

● Le marché des noms de domaine dans le monde en 2025

Mai 2026

OBSERVATOIRE

afnic

Internet
made in France



Sommaire

Sommaire	2
Définitions	5
Introduction.....	7
1. Ce qu'il faut retenir	9
2. Tendances globales en 2025.....	15
2.1. Un retour à une forte croissance en 2025.....	15
2.2. Des performances dominées par les nTLD.....	17
2.3. Les nTLD, moteurs du marché en 2025.....	18
3. Les Legacy TLD en 2025.....	22
3.1. Une dynamique nouvelle.....	22
3.2. Les créations dans les Legacy TLD	25
3.3. Des taux de maintenance en amélioration.....	31
4. Les ccTLD en 2025	36
4.1. Les créations dans les ccTLD en 2025.....	36
4.2. Les dynamiques régionales des ccTLD	38

4.2.1. Détail par région.....	39
4.2.2. Ventilation des ccTLD par tranches de volumes.....	44
5. Les nTLD en 2025	47
5.1. Évolution globale du stock de « nouveaux TLD »	47
5.2. Définition des « segments » de « nouveaux TLD »	49
5.3. Performances des « segments » de « nouveaux TLD »	50
5.4. Répartition des nouveaux TLD en volumes de noms déposés.....	53
5.5. Évolution des taux de maintenance par segments	57
5.6. Le phénomène des « Penny nTLD »	58
5.6.1. Taux de maintenance.....	60
5.6.2. Taux de création.....	63
5.6.3. Évaluation du poids des Penny nTLD en 2025	64
5.7. Des « leaders » encore volatiles	70
5.8. Parts de marché des grands opérateurs techniques de registre	73
6. La répartition des noms de domaine dans le monde à fin 2025	78
6.1. Panorama d'ensemble.....	79
6.2. Poids des segments en Afrique	80
6.3. Poids des segments en Amérique latine.....	81
6.4. Poids des segments en Asie-Pacifique	83
6.5. Poids des segments en Europe.....	84
6.6. Poids des segments en Amérique du Nord	86
6.7. Tableaux de synthèse	88

6.8. Enseignements.....	90
7. Événements saillants de 2025 et du début 2026	94
7.1. Un marché des TLD toujours actif	97
7.1.1. Changements de délégataires / registres.....	97
7.1.2. Opérateurs techniques / <i>back-ends</i>	98
7.2. Fusions/acquisitions : une consolidation continue, accompagnée par les financiers	99
7.3. Deux grands bouleversements du contexte du marché des noms de domaine : RSOC et intelligence artificielle	103
7.4. Dépôts de brevets.....	106
8. Conclusion et perspectives.....	109
8.1. Conclusion.....	109
8.1.1. L'impact des usages liés à l'intelligence artificielle.....	111
8.1.2. Le calendrier du 2 ^e <i>Round</i> ICANN	113
8.1.3. Des évolutions boursières dictées par la santé financière plus que par la croissance	114
8.2. Prévisions 2026-2027.....	116
Annexes : Données sources des graphiques	122

Définitions

APTLD : *Asia Pacific Top Level Domain Association.*

CENTR : *Council of European National Top-level domain Registries.*

ICANN : *Internet Corporation for Assigned Names and Numbers.*

TLD (Top-Level Domain) : extension de premier niveau. Le .FR, le .ORG sont des extensions de premier niveau.

ccTLD (country-code Top-Level Domain) : extension de premier niveau correspondant à un territoire ou à un pays. Le ccTLD de la France est .FR et il existe d'autres ccTLD français comme le .RE (Île de la Réunion), le .PM (Saint-Pierre et Miquelon), etc.

Domaineur ou Domainer : Le mot domaineur est dérivé de l'anglais *Domainer*. Un domaineur est un investisseur spécialisé dans les noms de domaine. Il enregistre ou rachète des noms de domaine dans l'espoir d'en tirer profit.

gTLD (generic Top-Level Domain) : extension générique, non rattachée à un pays ou à un territoire particulier. Le .COM, le .NET, le .ORG sont des gTLD.

Legacy gTLD : extension générique créée avant 2014. Ce sont des extensions « historiques » comme les .COM, .NET, .ORG ou plus récentes (2001–2004) comme les .INFO, .BIZ, .MOBI, etc.

.Marque : extension de premier niveau déposée par une grande marque, telle que .snf ou .leclerc.

nTLD (new Top-Level Domain) : extension générique créée après 2014. Les nTLD se répartissent en plusieurs sous-segments comme les geoTLD (régions, villes...), les community TLD (à caractère communautaire), les .Marque ou brandTLD (extensions correspondant à de grandes marques) ou les nTLD génériques (termes usuels du dictionnaire).

Penny TLD : extension gratuite ou vendue à un prix très bas, et/ou connaissant un très fort taux de création assorti d'un très faible taux de renouvellement.

Taux de création annualisé : somme des créations des 12 derniers mois / stock fin de période.

Taux de maintenance annualisé : (Stock fin de période – créations des 12 derniers mois) / Stock début de période (12 mois auparavant)

Introduction

La publication début avril 2026 des statistiques ICANN arrêtées au 31/12/25 rend possible un bilan chiffré de l'année 2025.

Les données sur lesquelles se fonde cette étude proviennent des rapports ICANN (Transactions – registres), des informations communiquées par les registres dans certains cadres tels que le CENTR ou l'APTLD ou via leurs sites web, et de recherches menées par l'Afnic. Dans certains cas, nous nous reposons aussi sur des sites spécialisés tels que <https://nTLDtats.com>.

Nos chiffres peuvent varier légèrement de ceux communiqués par d'autres sources ou depuis notre bilan précédent, en particulier du fait de l'absence de données précises (conduisant à des réestimations régulières) ou du temps de latence pour obtenir des données stabilisées pour un certain nombre de ccTLD (extensions pays).

Nous tenons à remercier les professionnels et experts qui ont bien voulu apporter des éclairages sur certains aspects des analyses présentées dans cet Observatoire.



UN COMPLÉMENT AU BILAN ANNUEL DU MARCHÉ DES NOMS DE DOMAINE EN FRANCE

Cette étude vient compléter notre Bilan annuel du marché des noms de domaine en France publié au début de chaque année. Elle permet de mettre en perspective les tendances spécifiques au marché français en comparant les données locales aux données mondiales.

Pour mémoire :

- **la croissance du marché français dans son ensemble a été de 2,6 % en 2025 contre 1,6 % en 2024 et 1,1 % en 2023 (pour le .FR ces mêmes chiffres étaient de 2,4 % contre 2,01 % en 2024 et 3,4 % en 2023) ;**
- **les parts de marché des différents segments en France étaient à fin 2025 sensiblement les mêmes qu'à fin 2024 : 40,4 % pour le .FR, 44,1 % pour le .COM, 10,2 % pour les « Autres Legacy », 3 % pour les ccTLD étrangers détenus par des Français et 2,4 % pour les « nouvelles extensions ».**

Nous renvoyons le lecteur à ce document pour plus d'informations sur le marché français. Il est téléchargeable gratuitement sur le site de l'Afnic :

Le .fr en 2025 – Bilan annuel :

<https://www.afnic.fr/wp-media/uploads/2026/03/Le-FR-en-2025.pdf>

The .FR in 2025 – Annual report :

<https://www.afnic.fr/wp-media/uploads/2026/03/The-FR-in-2025.pdf>

1. Ce qu'il faut retenir



Le marché mondial des noms de domaine représentait à fin 2025 environ **395 millions de noms de domaine (+ 6,2 % sur 1 an)**, dont :

- 165 millions de .COM (+ 2,9 %) ;
- 34 millions « d'Autres Legacy TLD » (NET, ORG, BIZ, INFO, etc.) (+ 7,0 %) ;
- 54 millions de « nouveaux TLD » créés à partir de 2014 (+ 28,9 %) ;
- 142 millions de ccTLD (extensions dites « géographiques ») (+ 1,9 %).

L'année 2025 a vu le marché des noms de domaine croître de 6,2 % contre 1,5 % en 2024 et 3,3 % en 2023. Cette performance est néanmoins trompeuse car due à un petit nombre d'extensions ayant connu de fortes variations, notamment dans le segment des nTLD.

Le .COM s'est bien redressé, avec un gain de 2,9 % dû à la fois à une augmentation de ses créations et à une amélioration de son taux de maintenance. Malgré tout, ces bons résultats sont en large partie le fruit des efforts de Verisign en termes promotionnels, et leur pérennité n'est pas encore acquise surtout dans un

contexte où la société a annoncé une nouvelle augmentation tarifaire d'ici la fin 2026.

Les nTLD gagnent 3 points de part de marché à 14 %, étant les plus forts contributeurs au solde net avec 12 millions de noms en plus. Les Autres Legacy sont croissance, essentiellement du fait du .INFO et du .PRO.

Les ccTLD ont progressé dans toutes les régions du monde sauf en Amérique du Nord. Les deux plus dynamiques sont l'Afrique (+ 5,6 %) et l'Amérique latine (+ 4,0 %), l'Asie-Pacifique étant en décélération (+ 3,2 % contre + 4,3 %) et l'Europe comme d'habitude quasiment à l'équilibre, en légère amélioration par rapport à 2024.

La traduction de ces variations en parts de marché montre des pertes pour l'Amérique du Nord (- 0,2 point) et pour l'Europe (- 0,5 point) tandis que la grande gagnante est la zone Asie-pacifique (+ 0,4 point), suivie par l'Amérique latine (+ 0,2) et l'Afrique (+ 0,1).

Le cas du .AI (Anguilla), l'un des « moteurs » de la région Amérique latine, est assez particulier, ce TLD ayant continué à enregistrer plusieurs centaines de milliers de noms suite à sa signification alternative (« *Artificial Intelligence* »).

Les créations trimestrielles des ccTLD du CENTR sont en légère progression en 2025, se situant toujours dans la fourchette 2,1 – 2,7 millions de noms dans laquelle ils évoluent depuis le 2^e trimestre 2021, en connaissant des variations parfois relativement fortes (le 4^e trimestre 2025 est sur la limite haute des 2,7). Ce niveau, supérieur à ce qu'il était avant le Covid, montre qu'il existe un

véritable phénomène de pérennisation de la « transition numérique » dans les différents pays (avec naturellement des situations contrastées).

En dépit de sa croissance presque nulle en 2025, l'Europe reste la région où les ccTLD sont les plus florissants : sur 34 ccTLD de plus de 1 million de noms, 17 sont en Europe, 9 en Asie-Pacifique, 4 en Amérique latine et Caraïbes, 2 en Amérique du Nord, 2 en Afrique.

Parmi les segments de nTLD, les Génériques gagnent 30 % en stock et 36 % en créations. Les Communautaires gagnent 3 % en stock et 11 % en créations. Les Géographiques sont en perte de 13 % en stock et de 45 % en créations. Les .Marque enfin gagnent 13 % en stock et 80 % en créations.

Les taux de maintenance sont très élevés chez les .Marque (98 %) et en affaïssement chez les Géographiques (63 % contre 74 %). Les .Marque ouverts restent forts (81 %) tandis que les Communautaires poursuivent leur amélioration (78 % contre 70 %) et que les Génériques sont stables (40 % contre 39 %). Même si les fluctuations constatées dépendent souvent des variations de quelques TLD de gros volumes, et doivent plutôt être considérées dans la durée, la stabilité des taux de maintenance des grands nTLD dans un contexte de forte progression de leurs créations est un fait nouveau qui mérite de retenir l'attention. Il peut s'agir – assez vraisemblablement – d'une volonté de certains registres ou registrars de limiter les suppressions en conservant des noms abandonnés par leurs titulaires, mais ceci ne reste qu'une hypothèse à ce stade.

Il est à noter que 56 % des nouvelles extensions hors .Marque ont moins de 10 000 noms en portefeuille (contre 59 % en 2024), tandis que 1 % seulement dépassent les 500 000. Les faibles volumes constituent pour beaucoup d'entre

elles (hormis les .Marque) un handicap sérieux pour l'équilibre de leurs comptes et le financement de leur développement, ce qui renforce la tendance à la consolidation des portefeuilles de nTLD. Aucun nouveau nTLD n'a cependant été confié à un EBERO (*Emergency Back-end Operator*) en 2025.

Le marché des OTR (gestionnaires techniques d'extensions pour compte propre ou pour compte de tiers) est dominé par quelques acteurs dont Identity Digital, GoDaddy et Team Internet sont les trois principaux, avec respectivement 42 % (+ 1 point), 18 % (- 1 point) et 9 % (-) des nTLD en gestion pour des volumes de noms représentant 14 % (- 3 points), 8 % (- 1) et 48 % (+ 2) de l'ensemble des noms enregistrés dans les nTLD. Ce segment est très concentré avec 69 % des nTLD gérés par les 3 *leaders*, pour 70 % des noms de domaine déposés dans les nTLD. Le dispositif RSP (*Registry Service Providers*) mis en place par l'ICANN dans le cadre du 2^e *Round* constitue une barrière à l'entrée tout en précisant la physionomie de ce marché. Ainsi, en France par exemple, seule l'Afnic a pu obtenir ce statut.

L'étude de la répartition des noms de domaine dans les différentes régions ICANN (par pays des titulaires) met en évidence que **les ccTLD sont toujours leaders dans toutes les régions sauf l'Amérique du Nord dominée par le .COM**. Les Autres Legacy et les nTLD restent fortement minoritaires, même en Amérique du Nord où leurs parts de marché sont les plus significatives.

L'échéance à présent connue (30 avril 2026) du début du 2^e *Round* ICANN a pu avoir un impact certain sur les stratégies des acteurs qui ont dû se mettre en ordre de bataille tout en disposant à présent d'un calendrier relativement fiable. Aucune entrée en bourse ni fusion – acquisition de grande ampleur n'a été

signalée (si l'on excepte les rachats de FairWind Partners et de MarkMonitor réalisés par Com Laude), mais **des levées de fonds ont bien eu lieu pour « muscler » certains acteurs** à l'approche de cet événement structurant pour le marché, en particulier par Ethos Capital, *holding* d'Identity Digital.

Le 2^e Round ICANN pourrait faire date dans l'histoire des noms de domaine, si les futurs TLD et notamment les .Marque créés à cette occasion induisent des changements significatifs dans les usages et dans la perception qu'ont les utilisateurs des noms de domaine. Pour autant, le calendrier diffusé par l'ICANN ne laisse pas entrevoir le lancement de « nouveaux » nTLD avant la fin 2027 au plus tôt.

Les initiatives en vue de créer des passerelles techniques entre noms de domaine et « identifiants web 3.0 » ont continué de se multiplier en 2025, mais l'annonce début 2026 par FreeName qu'elle entendait dorénavant se concentrer sur le marché des noms de domaine plutôt que sur celui, « de niche », des identifiants Web 3.0, jette une ombre sérieuse sur les perspectives réelles de ces « identifiants ».

Enfin, les évolutions des politiques de Google (remplacement d'AdSense for Domains par RSOC pour Related Search for Content) et les usages croissants des outils d'intelligence artificielle ont eu des impacts significatifs, conduisant certains modèles économiques à être révisés en profondeur.

Les outils liés à l'IA notamment semblent en bonne voie de créer de nouveaux paradigmes, tant au niveau de la valeur ajoutée des noms de domaine (en tant que « sources d'autorité ») que de leur dynamique de création, dans un schéma contextualisé et automatisé (ce que certains experts appellent la « *Vibe Coding Revolution* »¹).

¹ The Vibe-Coding Revolution: How AI is Reshaping Domain Registration

<https://circleid.com/posts/the-vibe-coding-revolution-how-ai-is-reshaping-domain-registration>

2. Tendances globales

en 2025



Le marché des noms de domaine comptait (hors « Penny TLD ») environ **395 millions de noms au niveau mondial** à la fin décembre 2025, en progression de **+ 6,2 %** par rapport à 2024 – ce qui reflète une forte accélération par rapport aux **+ 1,5 %** constatés en 2024.

2.1. Un retour à une forte croissance en 2025

Le graphique ci-dessous montre que la **croissance générale du marché en 2025 a fortement augmenté, finissant l'année à + 6 %** en grande partie du fait de la reprise du **.COM** et de la **dynamique des nTLD** (non représentés sur le graphique pour le garder lisible).

Après avoir connu une **poussée jusqu'à l'été 2025**, la **croissance des ccTLD est repartie à la baisse** pour arriver à **+ 1,9 %** en fin d'année.

Les nTLD ne figurent pas sur la figure 1 mais leur croissance globale a été de 30 % contre 17 % en 2024.

Enfin, le .COM s'est redressé pour atteindre les + 2,9 % tandis que les autres Legacy connaissent une performance exceptionnelle à + 7 %.

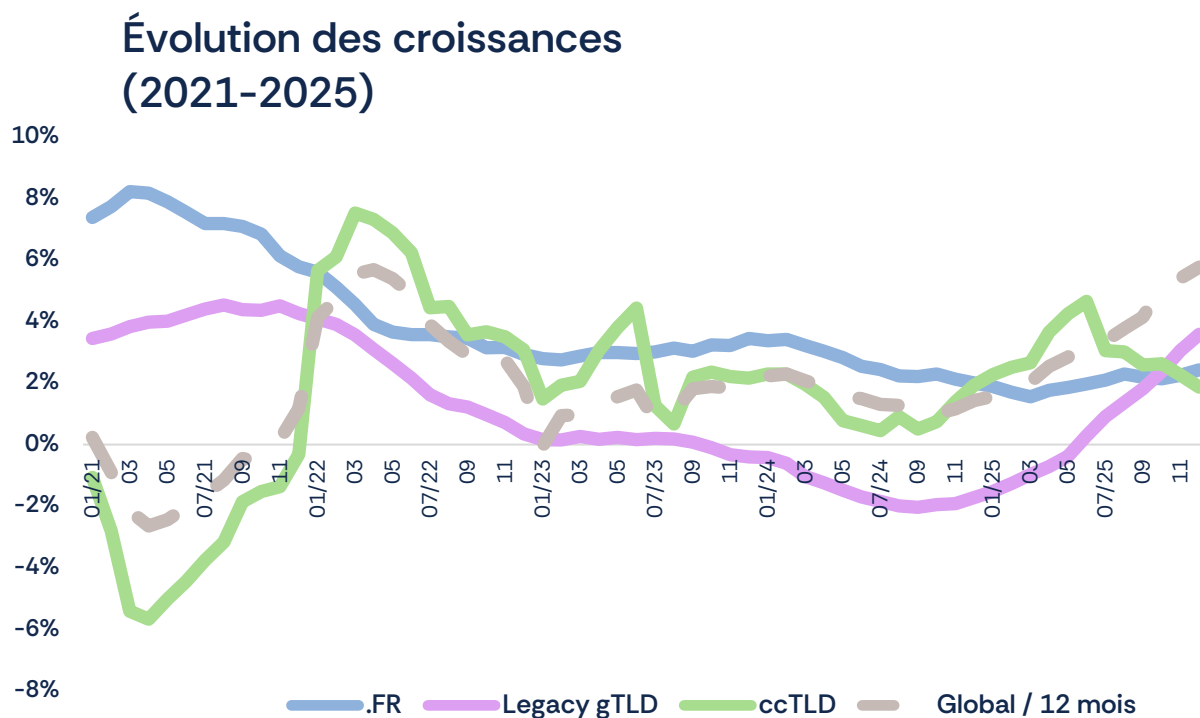


Figure 1 : Évolution des croissances annuelles (2021 – 2025)

(Tableau des données de la figure 1)

2.2. Des performances dominées par les nTLD

Le tableau ci-dessous reprend les principaux indicateurs pour chaque segment de marché entre 2023 et 2025.

	Stock (m NDD)			Variations (%)			Parts de marché (%)		
	2023	2024	2025	2023	2024	2025	2023	2024	2025
.COM	163	160	165	-0,7 %	- 2,0 %	2,9 %	44 %	43%	42 %
Autres Legacy *	31	32	34	0,5 %	0,6 %	7%	8 %	8%	9 %
nTLD	36	42	54	16 %	17 %	28,9 %	10 %	11%	14 %
Total gTLD **	230	233	253	1,8 %	1,2 %	8,9 %	62 %	63%	64 %
ccTLD ***	137	139	142	3,0 %	1,9 %	1,9 %	38 %	37%	36 %
TOTAL	367	372	395	3,3 %	1,5 %				

Indicateurs de performance des grands segments (2023 – 2025)

m NDD : Données fin d'année exprimées en millions de noms.

* Autres Legacy : extensions génériques créées avant 2012, comme les .AERO, .ASIA, .BIZ, .NET, .ORG, .INFO, MOBI, etc.

** Total gTLD : permet de mesurer l'ensemble des noms de domaine gérés dans le cadre d'un contrat avec l'ICANN. Ceci incluant les nouveaux TLD, dont certains ne sont pas à proprement parler « génériques ».

*** ccTLD ou « country-code Top-Level Domains », c'est-à-dire des extensions correspondant à des territoires, comme par exemple le .FR pour la France.

Le .COM reste le leader avec ses 165 millions de noms, en ayant regagné 5 millions en 2025. Mais ce solde net positif ne suffit pas à protéger sa part de marché face aux + 12 millions des nTLD. Celle-ci continue de se détériorer, passant à 42 % contre 43 % en 2024.

Les « **Autres Legacy** » ont conservé la tendance constatée depuis 2023 et ont engrangé un solde net positif de 2 millions, avec un **gain de 1 point de part de marché à 9 %**.

Les **nouveaux TLD** enregistrent une croissance de 30 % équivalant à un solde net positif de 12 millions de noms. Ils y **gagnent 3 points de parts de marché, à 14 %**.

Les **extensions pays (ccTLD)** finissent l'année avec une croissance de 1,9 % similaire à celle de 2024, et **perdent 1 point de part de marché à 36 %**.

2.3. Les nTLD, moteurs du marché en 2025

La figure ci-dessous présente une vision trimestrielle de l'évolution des parts de marché des différents segments sur les 5 dernières années.

Évolution des parts de marché par type de TLD (2021-2025)

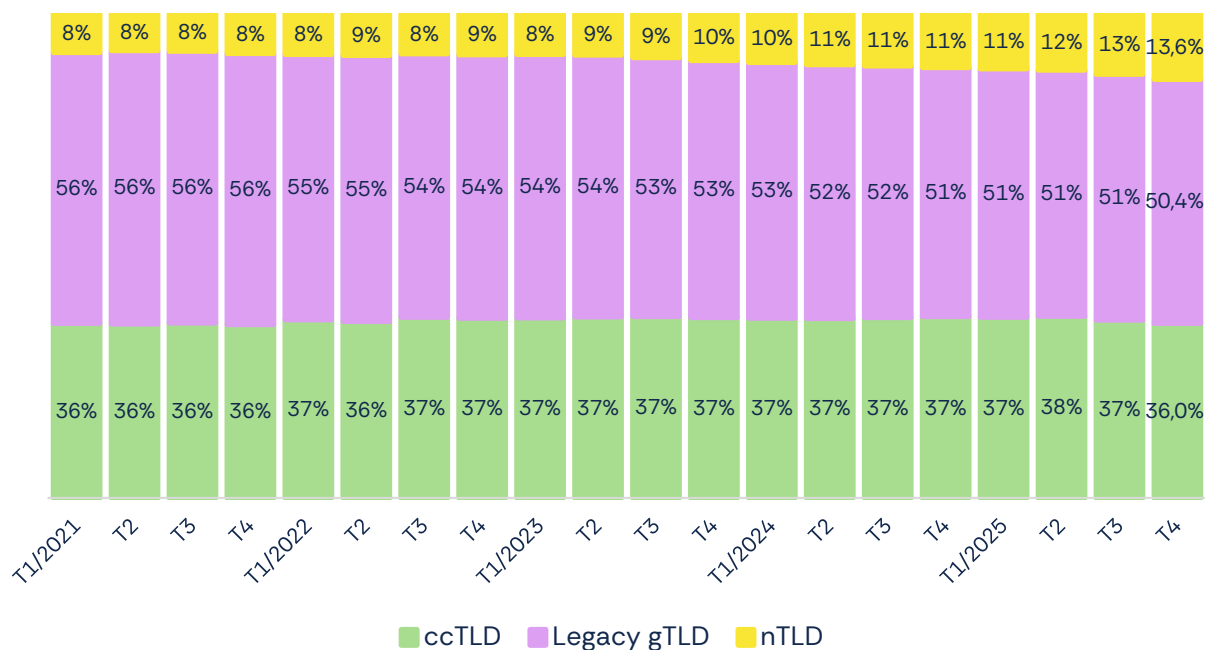


Figure 2 : Évolution en pourcentage des parts de marché par type de TLD (2021-2025)

(Tableau des données de la figure 2)

Du fait de leur forte croissance, les nTLD ont atteint en 2025 le niveau record des 14 % de part de marché. La loi des 20/80 (et même des 5/95) s’applique pourtant plus que jamais : un faible nombre de TLD continue de réaliser l’essentiel du solde net, masquant de ce fait les performances des autres extensions.

Les mêmes données exprimées en solde net mettent en évidence le poids des différents segments dans la performance globale du marché en 2025.

Tableau : détails des soldes nets des grands segments (2023 – 2025)

Soldes nets des grands segments (2023 – 2025)

	Soldes nets (millions de noms de domaine)			Poids dans le total		
	2023	2024	2025	2023	2024	2025
.COM	-1,2	- 3,5	4,6	-10 %	-61 %	21 %
Autres Legacy	0,2	0,2	2,2	1 %	3 %	10 %
nTLD	4,8	6,0	12,0	41 %	109 %	56 %
Total gTLD	3,8	2,7	18,8	48 %	51 %	88 %
ccTLD (hors « Penny »)	8,0	2,6	2,6	68 %	49 %	12 %
TOTAL	11,8	5,3	21,4	-	-	

Le volume de noms déposés dans les ccTLD étant fondés sur des estimations, ce chiffre peut être mis à jour d'une année sur l'autre avec des données définitives, ce qui peut expliquer des changements rétroactifs dans les années précédentes.

Alors qu'il avait lourdement pesé sur les performances de 2024, le .COM revient à une contribution positive en 2025.

Les Autres Legacy gagnent 2,2 millions contre 0,2 million en 2024, et les nTLD 12 millions contre 6 millions, les ccTLD conservant une croissance stable à 2,6 millions de noms.

La variation de + 12 millions de noms des nTLD correspond donc à 56 % du solde net global enregistré en 2025, contre + 4,6 pour le .COM (21 %), + 2,6 pour les ccTLD (12 %), + 2,2 pour les Autres Legacy (10 %).

Nous avons pu croire en 2024 que la bonne performance des nTLD et des ccTLD était au moins partiellement due à la mauvaise santé du .COM. Mais les évolutions constatées en 2025 défient cette explication. En effet, le redressement du .COM n'a pas eu pour conséquence un affaissement des ccTLD ; quant aux nTLD, leur forte croissance globale cache bien sûr des contrastes que nous étudierons ci-dessous ; mais le nTLD ayant vu leurs volumes augmenter sensiblement n'ont apparemment pas souffert de la reprise du .COM. S'il a pu y avoir des « vases communicants » en 2023-2024, la dynamique de 2025 semble être d'une autre nature et la corrélation négative entre les deux segments a disparu, ou, si elle reste active, elle se trouve diluée par les flux de créations.

Si ces chiffres globaux donnent une idée des positions et dynamiques relatives des grands segments de marché - Legacy, ccTLD et nTLD - ils ne permettent pas de les expliquer.

Étudions à présent en détail chacun de ces trois segments afin d'essayer de mieux comprendre les phénomènes à l'œuvre en 2025.

3. Les Legacy TLD en 2025

3.1. Une dynamique nouvelle

Les stocks des Legacy TLD² sont très variables, depuis les quelques noms du .POST jusqu'aux 160 millions du .COM.

Afin de présenter des tableaux synthétiques et des indicateurs pertinents, nous ne distinguerons que les huit plus importants en volume, en agrégeant les dix autres dans une ligne « Autres ».

² Il existe aujourd'hui 18 « Legacy TLD », ou extensions « traditionnelles » créées avant 2012 : .AERO, .ASIA, .BIZ, .CAT, .COM, .COOP, .INFO, .JOBS, .MOBI, .MUSEUM, .NAME, .NET, .ORG, .POST, .PRO, .TEL, .TRAVEL, .XXX.

Tableau : Performances des grands Legacy (2024 – 2025)

	Stocks (milliers de noms)			Créations (milliers de noms)			« M » (milliers de noms) ³		
	2024	2025	Var. %	2024	2025	Var. %	2025	TxM 2025	TxM 2024
.ASIA	368	416	13 %	204	249	22 %	166	45 %	50 %
.BIZ	1 280	1 265	- 1 %	238	247	4 %	1 018	80 %	79 %
.COM	159 939	164 580	3 %	35 049	39 470	13 %	125 110	78 %	76 %
.INFO	3 956	5 457	38 %	1 139	2 615	130 %	2 841	72 %	71 %
.MOBI	246	429	74 %	26	225	755 %	204	83 %	82 %
.NET	13 012	12 713	- 2 %	2 380	2 226	- 6 %	10 487	81 %	79 %
.ORG	11 593	12 113	4 %	2 194	2 530	15 %	9 583	83 %	83 %
.PRO	834	1 109	33 %	529	715	35 %	394	47 %	59 %
Autres	356	356	0 %	37	42	13 %	314	88 %	87 %
TOTAL	191 583	198 437	4 %	41 796	249	22 %	166	45 %	50 %

³ « M » désigne le nombre de noms de domaine maintenus en 2025. Ce nombre est obtenu par le calcul suivant : $M = \text{Stock au 31/12/2025} - \text{Créations 2025}$. En effet, le stock d'un TLD à fin 2025 est mathématiquement constitué par les noms du stock au 31/12/2024 conservés en portefeuille auxquels se sont ajoutées les créations de 2025. Il est donc possible, à partir des données communiquées à l'ICANN par les différents registres, de déduire un « taux de maintenance » (*retention rate* en anglais) [%M.] sur les noms qui étaient en stock à la fin de l'année 2024.

$\text{Tx M 2025} = M / \text{Stock 2024}$. Ce « taux de maintenance » ne doit pas être confondu avec le taux de renouvellement, qui ne concerne que les noms arrivés à échéance durant l'année considérée. Les noms déposés pour plusieurs années sont « maintenus » mais non « renouvelés ».

En 2025, le stock global de « Legacy » est passé de 191,6 à 198,4 millions de noms de domaine (+ 6,8 %), les créations évoluant pour leur part de 41,8 à 48,3 millions de noms (+ 6,5 %).

Le tableau montre l'importance du .COM dans ce segment, et combien les situations sont contrastées. La tendance morose des années précédentes ne se retrouve pas en 2025, avec quelques belles progressions : .MOBI (+ 74 %), .INFO (+ 38 %), PRO (+ 33 %), .ASIA (+ 13 %). Seuls le .BIZ (- 1 %) et le .NET (- 2 %) sont en perte de stock, les autres petits Legacy étant au global à l'équilibre. Ces variations ont été rendues possibles par de fortes croissances des créations (jusqu'à + 755 % pour le .MOBI, et + 130 % pour le .INFO) qui peuvent refléter des campagnes réussies, tout en posant question pour les performances 2026 lorsque ces noms arriveront à échéance.

Les taux de maintenance sont aussi en progression, à l'exception du .ASIA (- 5 points) et du .PRO (- 12 points) qui « paient » les fortes créations déjà constatées en 2024.

Au global, le tableau reflète une année très positive, la plus positive que les « Legacy » aient connu depuis bien longtemps.

Si le .COM semble n'avoir subi qu'une éclipse en 2023 et 2024, les Autres Legacy souffraient en effet depuis plusieurs années d'une morosité persistante et d'un déclin modéré mais constant. Cette tendance a été combattue en 2025, et nous verrons en 2026 si ces efforts ont obtenu des résultats pérennes.

3.2. Les créations dans les Legacy TLD

Comme nous l'avons évoqué ci-dessus, le .COM a vu ses créations gagner 13 % (contre une perte de 2 % en 2024 et de 1 % en 2023).

Cette belle performance est vraisemblablement la conséquence directe des campagnes de promotion de Verisign, focalisées sur le .COM. On relève que ces campagnes ont conduit à une augmentation des créations, mais aussi à une amélioration du taux de maintenance (+ 2 points), ce qui tendrait à prouver qu'elles portent aussi bien sur les nouveaux enregistrements que sur la préservation des noms déjà enregistrés.

La décomposition des performances en trimestres permet de mieux comprendre la dynamique du .COM :

- Les créations trimestrielles n'ont pas cessé d'augmenter, passant au-dessus des 10 millions à partir du 3^e trimestre.
- Les suppressions pour leur part ont diminué à partir du 3^e trimestre.
- Au global, le solde net a été multiplié par 3 au 4^e trimestre par rapport au 2^e trimestre et la croissance annuelle a presque atteint les 3 %.

Indicateurs trimestriels d'activité du .COM en 2025

.COM	2025			
	T1	T2	T3	T4
En millions				
Stock fin de période	161,0	161,6	162,9	164,6
Créations trim.	9,4	9,8	10,1	10,2
Suppressions trim.	8,4	9,2	8,8	8,5
Solde net trim.	+ 1,0	+ 0,6	+ 1,3	+ 1,7
Taux de maintenance 4T	- 1,5 %	- 0,1 %	1,4 %	2,9 %
Taux de création 4T	22,2 %	21,7 %	21,5 %	21,9 %

Le taux de maintenance s'est régulièrement amélioré pour repasser au-dessus des 78 %, tandis que le taux de création retrouvait son niveau proche des 25 %.

Quatre effets positifs ont pu se conjuguer pour expliquer ces performances :

- 1) D'une part, 2025 fut une année sans hausses tarifaires (ce que ne sera pas 2026⁴), ce qui a pu favoriser les renouvellements.

⁴ Verisign a annoncé le 24 avril une hausse tarifaire de 7 % valable à partir du 1^{er} novembre 2026. Le tarif annuel passera de 10,26 \$ à 10,97 \$. Si Verisign continue d'appliquer cette hausse maximale chaque année comme l'y autorise son contrat actuel, le prix de gros pourrait atteindre 13,42 \$ d'ici la fin du cycle.

- 2) D'autre part, le stock de .COM se trouvait « gonflé » par l'afflux de créations sans contreparties en termes de suppressions ; celle-ci ne se feront sentir qu'à partir de 2026.
- 3) Les créations comme les renouvellements ont été en partie suscités par les efforts financiers de Verisign, estimés à environ 170 millions de \$ US soit 11 % de son chiffre d'affaires. Ceci montre que le niveau de tarif « nominal » atteint, légèrement au-dessus des 10\$ US, a placé le .COM dans une zone de grande élasticité-prix. Cette situation est tendue pour Verisign, qui doit continuer à soutenir les performances de son TLD tout en protégeant sa marge nette de 50 %. Or la tension ne fera que s'accroître avec les augmentations de tarifs, quand bien même cet accroissement serait assorti de « ristournes » aux *registrars* (les bureaux d'enregistrement) les plus performants. À terme, cette politique peut fragiliser le TLD tout en conduisant potentiellement à une augmentation de sa dépendance vis-à-vis des grands *registrars* capables d'obtenir des ristournes significatives grâce à leur puissance de marché.
- 4) Toutefois, et c'est le quatrième facteur, cette analyse mérite d'être nuancée car une partie des créations du .COM est certainement attribuable à la dynamique engendrée par les nouveaux usages liés à l'intelligence artificielle (« *Vibe-Coding Revolution* » etc.). Cette dynamique est profonde et pérenne, pouvant bénéficier au .COM comme aux autres TLD qui sauront s'intégrer dans les dispositifs en cours de mise en place.

Le schéma ci-dessous met les créations du .COM en regard de celles des Autres Legacy et des nTLD, sur une base mensuelle.

Créations mensuelles dans les gTLD (2021-2025)

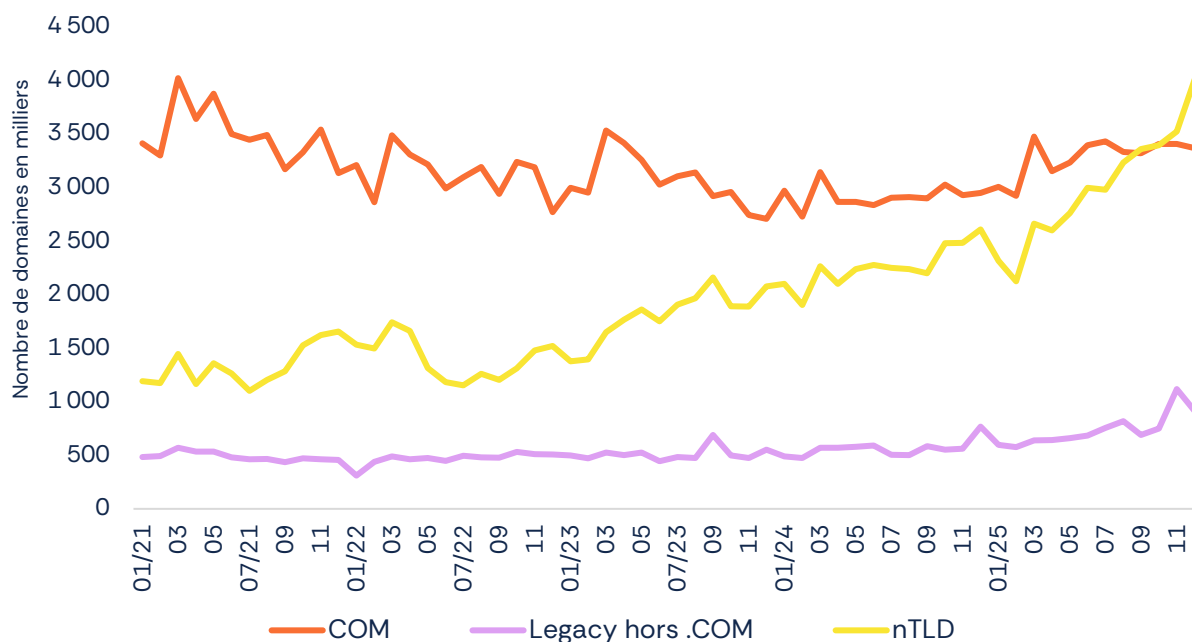


Figure 3 : Créations mensuelles dans les gTLD (2021-2025)

(Tableau des données de la figure 3)

On visualise bien la tendance à la baisse des créations du .COM en 2021 – 2023, leur stabilisation en 2024, et leur reprise plus affirmée en 2025.

En corollaire, les Autres Legacy « décollent » en 2025 jusqu'à dépasser le million de créations en novembre, volume qu'ils n'avaient pas connu depuis au moins 2021.

Enfin, les nTLD pris dans leur ensemble explosent littéralement, poursuivant et même accentuant la tendance initiée durant l'été 2023, et réalisant 4 millions de créations en décembre 2025.

Une vision plus fine, se fondant sur les taux de création (cf. Tableau ci-dessous), montre qu'en 2025 la quasi-totalité des Legacy ont été en progression, avec des variations impressionnantes des .MOBI (+ 41,7 points) et .INFO (+ 19,1 points). Seul le .NET perd du terrain (- 0,8 point). Les niveaux atteints par les .ASIA, INFO, .MOBI et .PRO (plus de 50 % de leurs stocks à fin 2025 étaient constitués de noms déposés dans l'année) témoignent à la fois de leur forte dynamique et de leur possible exposition à des suppressions importantes en 2026 – 2027.

Évolution des taux de création des Legacy gTLD (2021 – 2025)

	2020	2021	2022	2023	2024	Var. 24/25 (en pts)	Moy. 21-25
.ASIA	26,8	29,4	52,7	55,5	59,9	+ 4,4	45,0
.BIZ	19,9	18,5	15,6	18,6	19,5	+ 0,9	18,4
.COM	25,6	22,8	22,6	21,9	24,0	+ 2,1	23,4
.INFO	19,6	24,4	25,4	28,8	47,9	+ 19,1	29,2
.MOBI	9,4	9,2	8,5	10,7	52,4	+ 41,7	18,0
.NET	19,4	18,2	18,8	18,3	17,5	- 0,8	18,4
.ORG	16,9	15,0	16,8	18,9	20,9	+ 2,0	17,7
.PRO	34,0	40,3	55,9	63,4	64,5	+ 1,1	51,6
Autres	10,5	10,5	9,9	10,4	11,7	+ 1,3	10,6
TOTAL	24,5	22,0	22,1	21,8	24,4	+ 2,6	23,0

En 2025, nous avons émis l'hypothèse d'effets d'arbitrages entre .COM, Autres Legacy et nTLD (sans parler des nTLD). Mais si ce phénomène existe certainement, il ne peut pas expliquer le caractère massif de l'augmentation des créations, commun à presque toutes les extensions mentionnées. D'autres dynamiques se sont faites jour en 2025, au-delà même des efforts promotionnels de Verisign sur le .COM. Nous proposerons ci-après quelques pistes d'explications.

Les « pronostics » pour 2026 pourraient couvrir un champ assez vaste, depuis l'hypothèse pessimiste – ces niveaux exceptionnels ne pourront se prolonger bien longtemps – jusqu'à une approche plus optimiste – si les acteurs trouvent leur intérêt à financer ces vagues de créations, ils vont continuer à le faire – en

passant par des réflexions plus nuancées : les facteurs ayant conduit à cette explosion collective sont-ils pérennes, et quels sont-ils ?

3.3. Des taux de maintenance en amélioration

Le taux de maintenance est un indicateur clé pour un TLD. D'une part, il reflète la fidélité des titulaires de noms de domaine, donnant une information claire sur la pérennité de l'extension. D'autre part, la solidité financière d'un registre est essentiellement due à la facturation des annuités de renouvellement.

Pour un registre « ancien », la part de ces annuités dans son chiffre d'affaires est généralement supérieure à 80 %. Les créations apportent la dynamique de développement, mais les « fondations » de l'activité du registre sont les renouvellements.

Il existe des liens étroits entre la qualité des créations d'une année et le taux de maintenance des années suivantes. Une campagne gratuite « très réussie » peut aboutir à des suppressions massives un an plus tard. Aussi doit-on considérer ces taux dans la durée en essayant de nuancer les variations liées à des événements ponctuels.

Évolution des taux de maintenance des Legacy gTLD (2021 – 2025)

	2021	2022	2023	2024	2025	Var. 24/25 (en pts)	Moy. 21-25
.ASIA	63,3	73,5	72,0	49,7	45,2	- 4,5	60,8
.BIZ	82,7	78,7	77,1	79,5	79,5	0	79,5
.COM	78,3	77,6	76,9	76,4	78,2	+ 1,8	77,5
.INFO	73,9	73,3	74,6	71,1	71,8	+ 0,7	72,9
.MOBI	77,4	82,5	83,0	82,4	82,8	+ 0,4	81,6
.NET	80,6	80,6	80,7	79,2	80,6	+ 1,4	80,3
.ORG	84,9	86,1	84,1	83,2	82,7	- 0,5	84,2
.PRO	64,4	70,2	68,2	58,8	47,3	- 11,5	61,8
Autres	82,6	83,3	85,9	82,1	88,2	+ 1,3	85,3
TOTAL	79,2	78,1	77,6	76,8	78,4	+1,6	77,9

Le tableau ci-dessus met en évidence les profils des stratégies adoptées par les registres, et vient compléter le tableau des taux de création présentés ci-dessus.

Si l'on se concentre sur les 8 grands Legacy entre 2021 et 2025, on observe que les .ASIA (60,8 %), .INFO (72,9 %) et .PRO (61,8 %) sont les extensions affichant les plus bas taux de maintenance moyens, les cas des .ASIA (45,2 %) et .PRO (47,3 %) étant particulièrement marqués en 2025.

Ces extensions ont fait l'objet de campagnes de promotion agressives (poursuivies en 2025), qui se sont soldées les années suivantes par des suppressions tout aussi massives entraînant une dégradation perceptible des taux de maintenance. Le .PRO est ainsi passé de 70 % en 2023 à 47 % en 2025 ;

le .ASIA de 74 % en 2022 à 45 % en 2025. Il est assez probable qu'en 2026 les .INFO et .MOBI afficheront eux aussi une détérioration significative de leurs taux de maintenance.

Avec ses 84,2 %, le .ORG jouit du meilleur taux de maintenance moyen sur la période 2021 – 2025, ce qui peut contribuer à expliquer sa croissance continue sur la période, mais on note une dégradation sensible depuis 2023 (- 1,7 point).

Le .COM voit son taux de maintenance s'améliorer fortement en 2025, revenant au-dessus des 78 % et de sa moyenne de 77,5 % sur la période.

La « fusion » des taux de création et de maintenance permet de dessiner la matrice stratégique suivante (données 2025) :

Tx M / Tx Cr	15 % et -	16-25 %	26-35 %	36-50 %	51 % et +
86 % et +	AERO .COOP .JOBS, .NAME .POST, . TEL .XXX	.CAT .MUSEUM			
76-85 %		.BIZ .COM .NET	.TRAVEL		.MOBI
66-75 %				.INFO	
51-65 %					
50 % et -					.ASIA .PRO

- Les .ASIA et .PRO s'apparentent au profil de « penny TLD » que nous avons définis pour les nTLD (cf. ci-après) : fortes créations, mais faibles renouvellements.
- Les .MOBI et .INFO viennent ensuite avec de fortes dynamiques commerciales, mais avec la probabilité non nulle de rejoindre les deux précédents dès 2026.
- Les .BIZ, .COM, .NET et .ORG se situent dans la « bonne moyenne » si tant est qu'il en existe une.

- Enfin le peloton des sept Autres Legacy situés en haut à gauche du tableau est lui aussi dans des métriques cohérentes, traduisant des enregistrements assez modestes mais combinés à des taux de maintenance élevés caractéristiques des TLD « de niche ».

4. Les ccTLD en 2025

Remarque : Le volume de noms déposés dans les ccTLD étant parfois fondés sur des estimations, ce chiffre peut être remis à jour d'une année sur l'autre avec des données définitives, ce qui peut expliquer des changements rétroactifs dans les années précédentes.

Les ccTLD (*country-code Top-Level Domains*, extensions pays) pris dans leur ensemble ont gagné 1,9 % en stock en 2025 comme en 2024, contre + 3,0 % en 2023, année qui avait déjà marqué un ralentissement par rapport à 2022 (+ 7,1 %). Mais le chiffre global ne reflète pas la réalité vécue par la plupart des registres de ccTLD en 2025, car il est biaisé par le poids de certaines grandes extensions.

4.1. Les créations dans les ccTLD en 2025

Une étude réalisée sur un échantillon des plus grands ccTLD du CENTR (donc notamment hors .CN – Chine) montre que les créations ont évolué depuis 2021 et la fin de la période Covid dans une fourchette de 2,1 à 2,7 millions par trimestre, avec un plus bas aux 2^e et 3^e trimestres 2022. La tendance reste haussière en 2025, le 4^e trimestre approchant de la limite haute, tout comme l'avaient fait les 4^e trimestre 2023 et 2024. Le caractère saisonnier de l'activité

se lit clairement dans ce graphique, mais c'est curieusement le 2^e trimestre qui est le « pire » dans l'année, et non le 3^e trimestre qui comprend les vacances estivales.

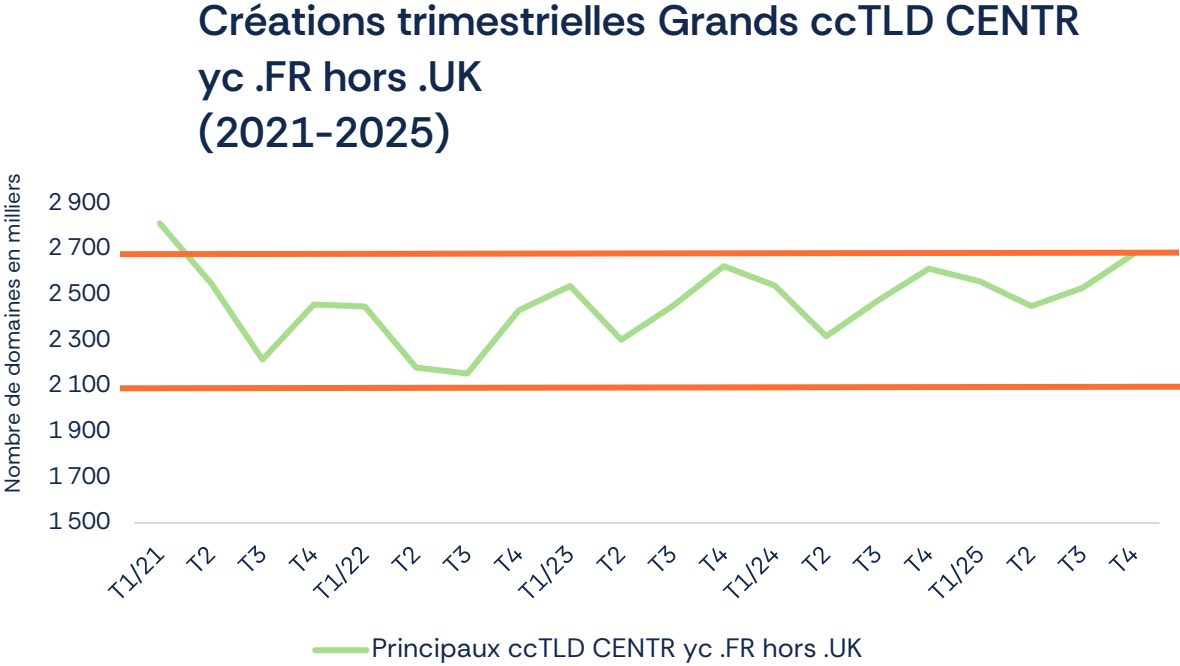


Figure 4 : Créations trimestrielles des principaux ccTLD (2021-2025)

(Tableau des données de la figure 4)

Au total, les créations du panel ont augmenté de 2,7 % en 2025, pour une croissance de 0,7 % du stock. On peut en déduire que les suppressions ont poursuivi leur progression déjà constatée en 2024. À leur échelle, les ccTLD connaissent donc des dynamiques similaires à celles des autres segments.

4.2. Les dynamiques régionales des ccTLD

Les dynamiques régionales des ccTLD ont été contrastées en 2025, avec une situation où la « région » Europe était en légère croissance mais en perte de parts de marché, tandis que les autres régions du monde connaissaient une assez forte croissance à l'exception de l'Amérique du Nord.

L'Amérique du Nord est en effet en perte de – 2,1 % en stock, perdant de ce fait 0,2 point de parts de marché par rapport au segment des ccTLD, à 3,9 %.

L'Afrique enregistre en revanche la meilleure croissance (+ 5,6 %) mais sur des volumes assez faibles qui ne lui permettent que de gagner 0,1 point de parts de marché. Elle est suivie par l'Amérique latine (+ 4,0 %, + 0,2 point de parts de marché) et par l'Asie-Pacifique (+ 3,2%, + 0,4 point de parts de marché). Vient enfin l'Europe qui retrouve une croissance positive (+ 0,9 %) mais perd 0,5 point de parts de marché. Bien que celle-ci s'effrite année après année, l'Europe reste la région largement « dominante » pour le segment des ccTLD avec 54,4 % de parts de marché, l'Asie-Pacifique suivant avec 29,9 % puis l'Amérique latine (9,3 %), l'Amérique du Nord (3,9 %) et l'Afrique (2,5 %).

Performances des ccTLD par régions ICANN (2023 – 2025)

Données hors « penny » ccTLD	Stock (millions)			Variations (%)		Parts de marché (%)			
	2023	2024	2025	2024	2025	2023	2024	2025	24/25
Amérique du Nord	5,4	5,7	5,5	5,4 %	- 2,1%	3,9 %	4,1 %	3,9 %	- 0,2
Amérique latine	12,2	12,7	13,2	4,0 %	4,0 %	9,0 %	9,1 %	9,3 %	+ 0,2
Afrique	3,2	3,4	3,6	4,0 %	5,6 %	2,4 %	2,4 %	2,5 %	+ 0,1
Asie-Pacifique	39,4	41,0	42,4	4,3 %	3,2 %	28,8 %	29,5 %	29,9 %	+ 0,4
Europe	76,5	76,5	77,2	0,0 %	0,9 %	55,9 %	54,9 %	54,4 %	- 0,5
TOTAL	136,6	139,3	141,9	1,9 %	1,9 %				

4.2.1. Détail par région

Nous allons à présent mettre en exergue, pour chaque région, les performances des ccTLD *leaders* en stock (> 1 million de noms) ou dont les variations positives ou négatives ont dépassé les 100 000 noms. Pour l'Europe, le stock retenu est d'au moins 2 millions de noms compte-tenu du nombre de « millionnaires » dans cette région. Ces données détaillées contribuent à expliciter les ressorts des variations constatées ci-dessus, tout en montrant à quel point le marché continue à dépendre d'un petit nombre de TLD.

Amérique du Nord	Stock (millions)		Var. (%)	Var. (M)
	2024	2025	2025	2025
.CA	3,4	3,5	+ 2 %	+ 0,1
.US	2,2	2,0	- 9 %	- 0,2
Autres	0	0	- 12 %	0
TOTAL	5,7	5,5	- 2,1 %	- 0,2

Le ccTLD *leader* en Amérique du Nord est le .CA (Canada) avec ses 3,5 millions de noms. Ce TLD a vu sa croissance reprendre du tonus en 2025 après quelques années moroses. Le .US joue le rôle du challenger avec ses 2 millions de noms, mais la croissance forte de 2024, dopée par des créations importantes, s'est transformée en perte en 2025 du fait des suppressions liées à ces créations.

Afrique	Stock (millions)		Var. (%)	Var. (M)
	2024	2025	2025	2025
.ZA (Afrique du sud)	1,4	1,4	+ 2 %	0
.IO (Terr. Brit. Océan indien)	1,1	1,2	+ 10 %	+ 0,1
Autres	0,9	1,0	+5 %	+ 0,1
TOTAL	3,4	3,6	+ 6 %	+ 0,2

Le « *leader* » incontesté de la région Afrique est le .ZA (Afrique du sud), qui affiche une croissance de 2 % contre 3 % en 2024 et 1,3 % en 2023. Il est suivi par le .IO (Territoires britanniques de l'Océan indien) qui a crû de 10 % contre 3 % en 2024 et 13 % en 2023. Ce dernier fait cependant partie des « quasi-ccTLD »,

c'est-à-dire qu'il est commercialisé comme une extension générique, et ceci d'autant plus qu'il n'y a plus d'habitants dans les territoires concernés.

L'ensemble des autres ccTLD africains présentent des volumes assez faibles mais en croissance soutenue (+ 5 % en 2025 contre + 7 % en 2023 et 2024).

Amérique latine et Caraïbes	Stock (millions)		Var. (%)	Var. (M)
	2024	2025	2025	2025
.BR (Brésil)	5,4	5,5	+ 3 %	+ 0,1
.CO (Colombie)	3,4	3,2	- 6 %	- 0,2
.MX (Mexique)	1,4	1,4	+ 2 %	0
.AI (Anguilla)	0,6	1,1	+ 74 %	+ 0,5
Autres	2,0	2,1	+ 3 %	+ 0,1
TOTAL	12,7	13,2	+ 4 %	+ 0,5

Les trois ccTLD de référence dans la région Amérique latine et Caraïbes sont le .BR (Brésil) (+ 3 % contre + 2 % en 2024 et + 5 % en 2023), le .CO (Colombie) (- 6 % contre + 2 % en 2023 et - 3,4 % en 2023) et le .MX (Mexique) (+ 2% contre + 2 % en 2024 et + 1 % en 2023).

À ce trio on doit ajouter depuis 2023 le .AI (Anguilla mais surtout « *Artificial Intelligence* ») qui poursuit son envolée : + 74 % contre + 89% en 2024, restant cette année le principal contributeur au solde net régional avec environ 500 000 noms.

Le .CO (Colombie) est lui aussi un « quasi-gTLD » puisqu’il est commercialisé comme une alternative au .COM (et l’on voit qu’il n’a pour l’instant obtenu qu’un succès modéré).

Asie-Pacifique	Stock (millions)		Var. (%)	Var. (M)
	2024	2025	2025	2025
.CN (Chine)	20,8	20,8	0 %	- 0,1
.AU (Australie)	4,2	4,3	+ 2 %	+ 0,1
.IN (Inde)	3,1	3,3	+ 6 %	+ 0,2
.JP (Japon)	1,8	1,8	+ 3 %	0
.IR (Iran)	1,7	1,7	+ 3 %	0
.ID (Indonésie)	1,2	1,4	+ 18 %	+ 0,2
.TR (Turquie)	1,3	1,3	+ 1 %	0
.KR (Corée du S.)	1,1	1,1	0 %	0
.MY (Malaisie)	0,3	0,8	+ 135%	+ 0,5
TOTAL	41,0	42,4	+ 3 %	+ 1,4

Le plus grand ccTLD en Asie-Pacifique est le .CN (Chine) dont les variations, positives ou négatives selon les années, dopent ou dégradent fortement les performances de la région. Mais le .CN a été plutôt stable en 2025, n’affichant qu’une décroissance symbolique à son échelle.

La plus forte variation régionale est celle du .MY qui a gagné près d’un demi-million de noms, les .ID (Indonésie) et .IN (Inde) affichant eux aussi de belles

performances. Au global, la région Asie-Pacifique est dynamisée par ces ccTLD même si 4 de ses 8 « millionnaires » sont en croissance modérée sinon proche de l'équilibre.

Europe	Stock (millions)		Var. (%)	Var. (M)
TLD > 2M NDD	2024	2025	2025	2025
.DE (Allemagne)	17,7	17,7	0 %	0
.UK (Roy.-Uni)	10,3	10,2	0 %	- 0,1
.NL (Pays-bas)	6,2	6,1	- 2 %	- 0,1
.RU (Russie) (*)	5,8	6,0	+ 3 %	+ 0,2
.FR (France)	4,2	4,3	+ 2 %	+ 0,1
.EU (UE)	3,6	3,7	+ 1 %	+ 0,1
.IT (Italie)	3,5	3,5	+ 1 %	0
.CH (Suisse)	2,6	2,6	+ 1 %	0
.PL (Pologne)	2,6	2,6	- 1 %	0
.ES (Espagne)	2,1	2,1	+ 3 %	0
Autres	17,9	18,4	+ 2 %	+ 0,5
TOTAL	76,5	77,2	+ 1 %	+ 0,7

(*) Les chiffres du .RU sont des extrapolations fondées sur des données non officielles.

La région Europe est celle qui comprend le plus de ccTLD à forts volumes. Ses deux « leaders » sont le .DE (Allemagne) et le .UK (Royaume-Uni) qui dépassent tous les deux les 10 millions de noms de domaine, suivis par le .NL (Pays-Bas) et ses 6,1 millions de noms. Or ces trois leaders ont connu une situation morose en

2025 comme en 2024 : équilibre pour le .DE, mais pertes modérées pour les .UK et .NL.

Le .RU (Fédération de Russie) est comme en 2023 et 2024 le ccTLD européen dont la croissance a été la plus forte, quoiqu'en ralentissement (+ 200 000 noms soit + 3 % contre + 7 % en 2024 et + 10 % en 2023) suivi par le .ES (Espagne) et le .FR (France). Le .PL (Pologne) est en légère baisse après sa progression de + 2 % en 2024. Le .EU reprend 1 % après en avoir perdu 1 en 2024.

Bien que les ccTLD européens aient souvent de forts volumes de noms en stock (ce qui oblige à ne présenter ici que ceux qui ont plus de 2 millions de noms en gestion) leurs variations restent pour la plupart de faible importance (inférieures à 100 000 noms) et comme elles tendent à se compenser mutuellement, la croissance régionale est relativement atone.

4.2.2. Ventilation des ccTLD par tranches de volumes

Le tableau ci-dessous permet de visualiser la répartition par tranches de noms de domaine des ccTLD dans les différentes parties du monde. Nous avons pris en compte l'ensemble des ccTLD hormis les « Penny » et les IDN, en les ventilant selon les mêmes tranches que les nTLD (voir cette partie) afin de faciliter les comparaisons.

Les ccTLD en format « IDN », c'est-à-dire en caractères latins accentués ou non latins, ont généralement des volumes confidentiels ou nuls à l'exception notable du .PΦ (Fédération de Russie en cyrillique) qui en compte plusieurs centaines de milliers. C'est le seul « IDN ccTLD » que nous ayons intégré dans notre tableau.

Ventilation des ccTLD par tranches de volume (2025)

Volumes	AF	ALAC	AP	EU	AN	Total 2025	% 2025	% 2024
1 million ou plus	2	4	9	17	2	34	13 %	13 %
500 001 à 1 million	-	2	3	6	-	11	4 %	4 %
100 001 à 500 000	3	2	15	14	-	34	13 %	13 %
50 001 à 100 000	1	-	7	5	-	13	5 %	4 %
25 001 à 50 000	8	6	7	4	-	25	10 %	10 %
10 001 à 25 000	13	6	6	3	-	28	11 %	11 %
5 001 à 10 000	12	11	10	2	2	37	14 %	12 %
5 000 ou moins	21	18	27	8	1	75	29 %	31 %
TOTAL	60	49	84	59	5	257		
%	23 %	19 %	33 %	23 %	2 %			

Ce tableau met en évidence les inégalités entre les régions, l'Europe représentant 50 % des ccTLD de plus de 1 million de noms (17 sur 34) et seulement 10 % des ccTLD de moins de 5 000 noms (8 sur 75).

Les trois catégories rassemblant les forts volumes (100 001 noms et plus) restent stables, représentant à elles trois 30 % des ccTLD. Signe d'une progression générale des « petits » ccTLD, la catégorie des « Moins de 5 000 » perd 2 points au profit des « 5 001 à 10 000 ». Ces deux catégories représentent toujours 43 % des ccTLD à elles deux, et 54 % si on leur ajoute les « 10 001 à 25 000 ». La concentration des noms est parfaitement visible dans la région Europe, qui avec 23 % des ccTLD a une part de marché de 54 % du volume des noms enregistrés.

La médiane s'établit autour des 10 000 noms, les deux catégories les moins favorisées (moins de 10 000 noms) pesant 43 % contre 46 % en 2023 et 47 % en 2022. Les trois catégories les plus favorisées (plus de 100 000 noms) représentent 30 % depuis 2022. Les 27 % restants se répartissent entre 5 000 et 100 000 noms. Cette ventilation varie d'une région à l'autre.

Ventilation des ccTLD en % par tranches de volume et par régions (2025)

Volumes	AF	ALAC	AP	EU	AN	% 2025	% 2024
100 001 et plus	8 %	16 %	32 %	63 %	40 %	31 %	31 %
5 001 à 100 000	57 %	47 %	36 %	24 %	40 %	40 %	38 %
5 000 ou moins	35 %	37 %	32 %	14 %	20 %	29 %	31 %

La région Europe est celle qui compte en pourcentage le plus de « grands » ccTLD de plus de 100 000 noms (63 %). À l'inverse, les régions Afrique et Amérique latine sont celles qui comptent en pourcentage le plus de ccTLD de 5 000 noms ou moins (respectivement 35 % et 37 %). Nous reviendrons ci-dessous sur la répartition des noms de domaine dans le monde en apportant des éléments d'explication.

5. Les nTLD en 2025

Les « nouvelles extensions » n'ont souvent en commun que le fait d'être nouvelles... depuis 2012. Les regrouper en segments pertinents permet d'avoir une approche nuancée des performances, les critères d'appréciation étant bien différents d'un segment à l'autre. C'est pourquoi, après avoir présenté l'évolution globale des nTLD, nous étudierons en détail chacun de ces « segments » pour mieux cerner leurs dynamiques.

5.1. Évolution globale du stock de « nouveaux TLD »

Le pic historique des nTLD atteint en mai 2020 à 35 millions de noms a été dépassé en décembre 2023 à l'issue d'une progression continue du stock global depuis le début 2023. Les 40 millions ont ensuite été franchis en septembre 2024, puis les 50 millions en octobre 2025 à l'issue d'une hausse poursuivant la tendance amorcée depuis la mi-2023.

Évolution du nombre de noms dans les nTLD (2021 - 2025)

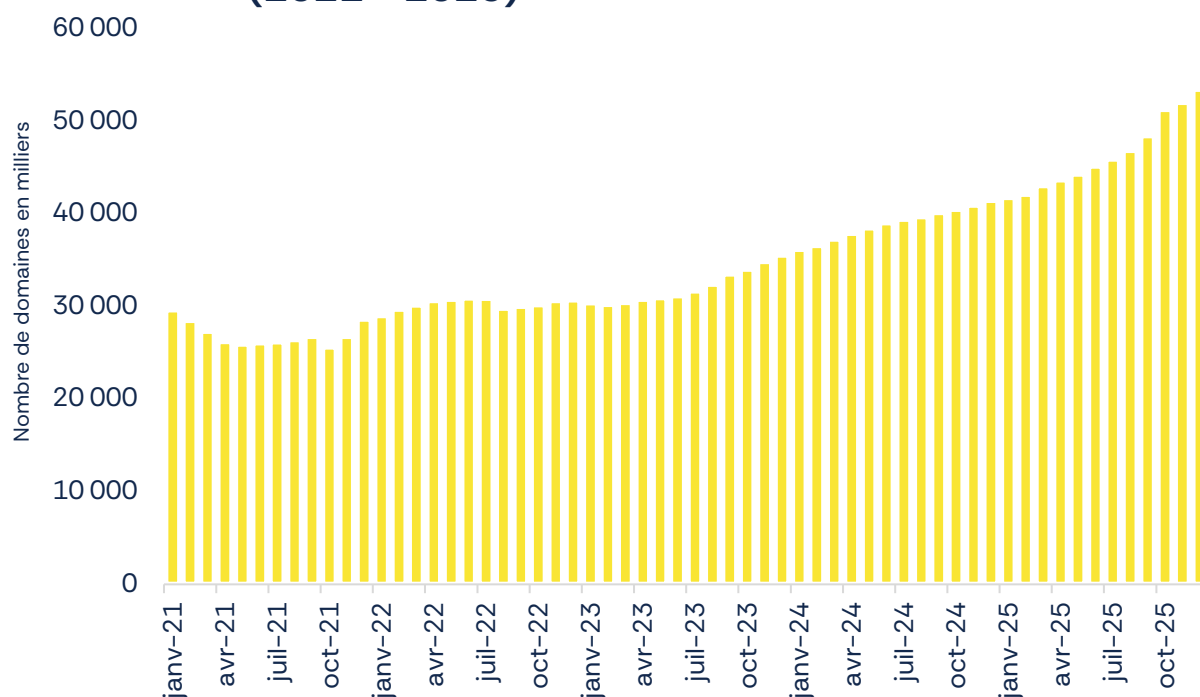


Figure 5 : Évolution du nombre de noms dans les nTLD (2021-2025)

(Tableau des données de la figure 5)

Le caractère novateur de cette hausse est qu'elle n'est pas violente ni marquée par des poussées soudaines de créations transformées l'année suivante en « purges » de grande amplitude. Elle s'appuie sur de forts volumes de créations qui ont fait leur effet sur les suppressions en 2024 et 2025, mais sans remettre en cause la tendance haussière.

Une grille d'analyse tenant compte des modèles et des spécificités des nTLD reste cependant indispensable pour mieux comprendre ce qui se passe.

5.2. Définition des « segments » de « nouveaux TLD »

Faute de pouvoir nous référer à un classement « officiel », nous avons créé différents segments correspondant aux approches les plus fréquentes dans les milieux des spécialistes, en fonction de la nature des TLD et de leurs conditions d'éligibilité :

- Communautaires : dépôts réservés aux membres d'une communauté, le cas échéant usage centré autour d'une communauté.
- Géographiques : extensions à caractère géographique désignant une ville ou une région.
- Génériques : extensions constituées de termes génériques et en accès libre.
- Marques : extensions correspondant en général à des marques phares, déposées par des structures privées pour des usages internes ou étendus à leurs clients et partenaires.
- Marques « ouverts » : extension correspondant à des marques, déposées par des entreprises titulaires de ces marques, et ouvertes à d'autres titulaires que l'entreprise, ses filiales ou ses partenaires. Ces TLD sont peu nombreux (deux après révision de la liste en 2021 : .CPA et .OVH) mais les volumes enregistrés en font un segment à part entière, proche des génériques.

5.3. Performances des « segments » de « nouveaux TLD »

Les différences de dynamiques observées pour chacun de nos segments montrent que la typologie employée est toujours pertinente, même si la notion de « .marque ouvert » pourrait disparaître à l’avenir au vu de la faible différence présentée avec des génériques. D’ailleurs, on peut constater que de plus en plus de délégataires de .Marque, telle Amazon cette année, ont pleinement « ouvert » leurs TLD, ce qui les transforme *de facto* en génériques.

Performances des segments de nTLD (2024 – 2025)

	Stocks (milliers)				Créations (milliers)			Maintenance	
	2024	2025	Var. abs	Var.	2024	2025	Var.	M. 2025	%M. 2025
Génériques	40 353	52 482	12 130	30%	26 770	36 374	36%	16 109	40%
Géographiques	999	869	- 131	- 13%	352	239	-32%	630	63%
Marques ouverts	81	90	9	11%	21	24	13%	65	81%
Communautaires	40	41	1	3%	9	10	11%	31	78%
Marques	28	32	4	13%	2	4	80%	27	98%
TOTAL	41 501	53 514	12 013	29%	27 155	36 651	35%	16 863	41%

Les Génériques ont gagné 12 130 000 noms en stock, ce qui représente une hausse de 30 % et explique l’essentiel de la variation positive des nTLD. Les Génériques ont aussi vu leurs créations augmenter de 36 % en 2025 contre 25 % en 2024 et 28 % en 2023 (9,6 millions de noms contre 5,4 millions et 4,7 millions), avec un taux de création demeurant très élevé (69 % contre 66 % en 2024 et 62 % en 2023).

Leur taux de maintenance est en repli continu (39 % contre 40 % en 2024 et 44 % en 2023), mais il ne se dégrade pas autant en 2025 qu'on aurait pu s'y attendre, ce qui traduit une possible politique de « rétention » des noms de domaine par les titulaires... ou les registres. Nous étudierons ci-dessous les performances individuelles des « *leaders* » parmi ces Génériques.

Les Géographiques ont en revanche perdu 13 % en stock contre + 14 % en 2024 et – 8 % en 2023, du fait de la chute de – 32 % de leurs créations et de la détérioration de leur taux de maintenance (63 % en 2025 contre 74 % en 2024 et 67 % en 2023).

Les .Marque ouverts ont crû de 11 % en stock et de 13 % en créations.

Les Communautaires se sont stabilisés, et ont enregistré une légère progression en stock (+ 3 %) avec une augmentation de 11 % de leurs créations.

Les .Marque enfin ont gagné 13 % en stock, leurs créations ayant augmenté de 80 %.



Évolution du nombre de nTLD dans chacun des segments

Le tableau ci-dessous montre l'évolution du nombre d'extensions dans chacun des segments, sur les cinq dernières années.

Évolution du nombre de nTLD par segments (2021– 2025)

	Nombre en					Variations (solde net)			
	2021	2022	2023	2024	2025	2022	2023	2024	2025
Communautaires	12	12	12	12	12	-	-	-	-
Géographiques	62	61	61	61	61	- 1	-	-	-
Génériques	526	528	528	544	552	+ 2	-	+ 16	+ 8
Marques	555	548	517	494	479	- 6	- 31	- 23	- 15
Marques ouverts	2	2	2	2	2	-	-	-	-
TOTAL	1 157	1 151	1 120	1 113	1 106	- 6	- 31	- 7	- 7

Les abandons de nTLD en 2025 ont concerné exclusivement les .Marque, ce qui n'a rien d'étonnant puisque c'est le segment des nTLD qui est le plus soumis aux aléas de la vie des affaires (réorientations dans les stratégies numériques des groupes concernés, changements de marques phares, ou tout simplement créations défensives finalement abandonnées).

Les 15 .marque « perdus » en 2025 se ventilent entre 8 .Marque convertis en génériques et 7 « vrais » abandons, ce qui reste très faible en regard du nombre de .Marque.

5.4. Répartition des nouveaux TLD en volumes de noms déposés

La répartition en volumes de noms déposés ne reflète pas le nombre de TLD dans chaque segment, comme le montrent les deux graphiques ci-dessous. Avec 552 TLD (50 % du total) les Génériques pèsent 98 % des noms déposés ; avec 479 TLD (43 % du total) les .Marque ne représentent qu'un pourcentage marginal des noms déposés.

Répartition des nTLD par nature (2025)

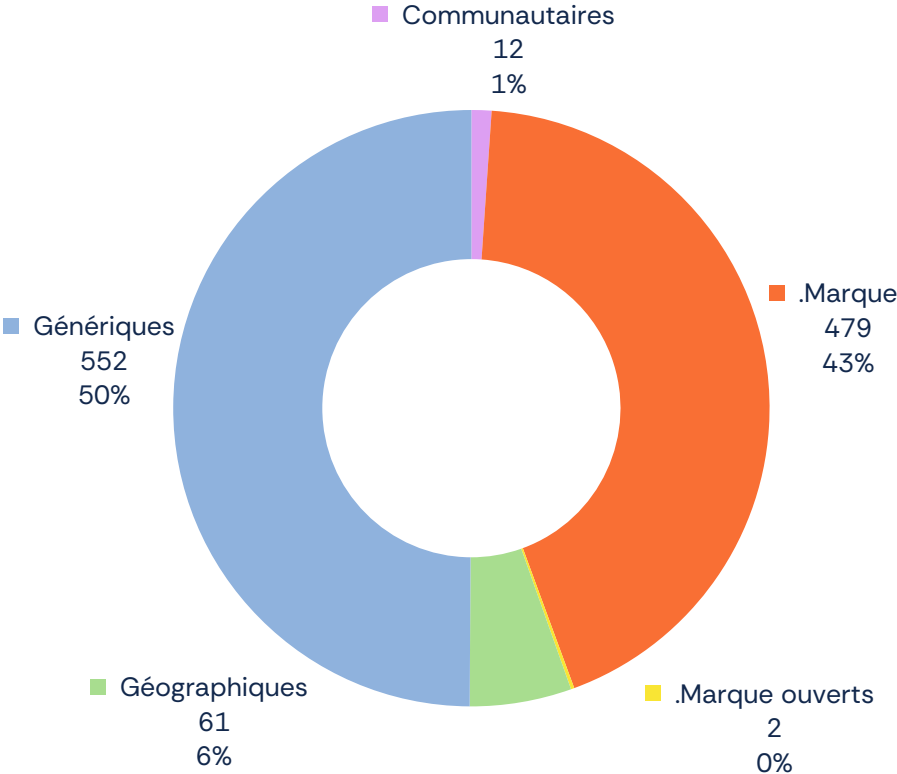


Figure 6 : Répartition des nTLD par nature (2025)

(Tableau des données de la figure 6)

Répartition des nTLD par volume (2025)

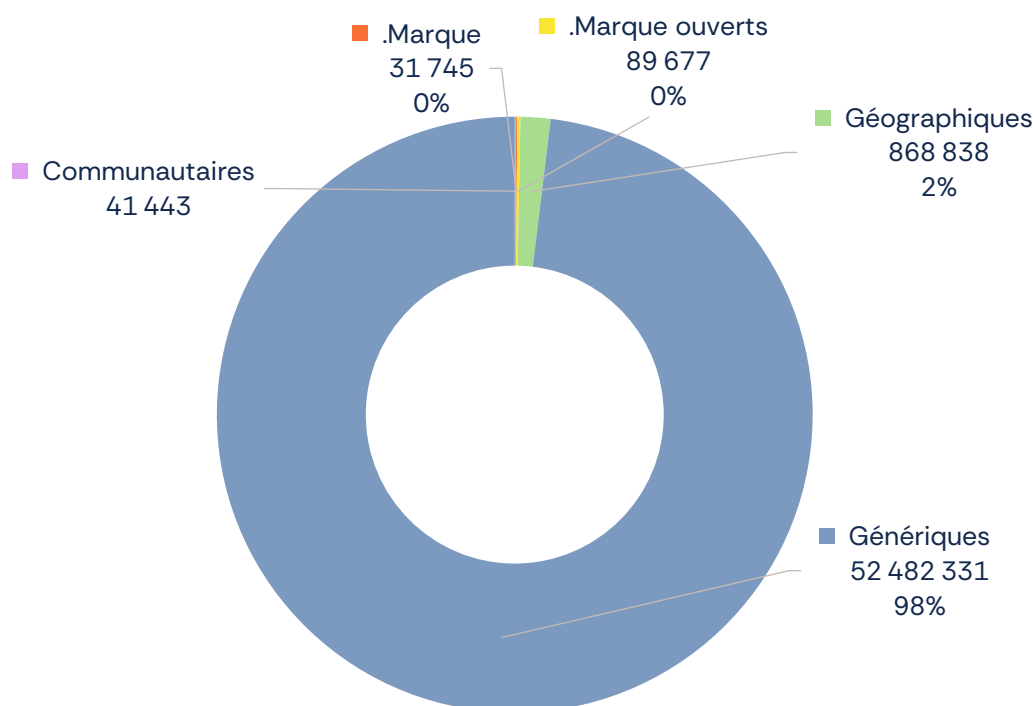


Figure 7 : Répartition des nTLD par volume (2025)

(Tableau des données de la figure 7)

Ces deux schémas suffisent pour mettre en évidence la variété des modèles économiques et des stratégies de chaque segment. Les .Marque répondent à des besoins internes, tandis que les Communautaires et les Géographiques ciblent des clients répondant à des critères d'appartenance ou de localisation. Les Génériques enfin peuvent aussi bien développer des ambitions mondiales que se focaliser sur des niches, en fonction du potentiel représenté par leur vocable. Les .Marque « ouverts » présentent pour leur part des caractéristiques volumétriques proches des génériques, même s'ils sont assortis de conditions d'éligibilité qui les distinguent de ceux-ci.



Ventilation des nTLD par tranches de volume

Le schéma ci-dessous montre la répartition des nTLD par tranches de volume. Les « Moins de 5 000 noms » représentent à présent moins de 70 % de l'ensemble, tandis que les « Plus de 500 000 » n'en représentent que 1 %. Ces proportions ont peu varié depuis 2014, mais la tendance à la réduction progressive de la part des « Moins de 5 000 noms » est perceptible.

Évolution de la ventilation des nTLD par tranches de volume (2021-2025)

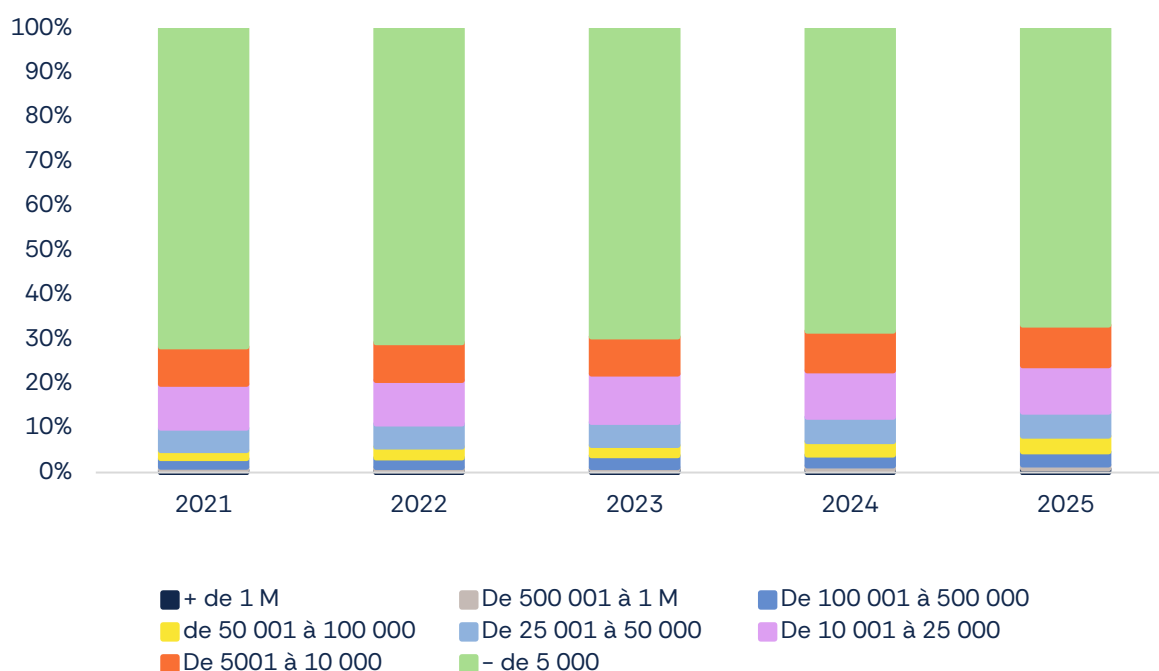


Figure 8 : Évolution de la ventilation des nTLD par tranches de volume (2021-2025)

(Tableau des données de la figure 8)

Si l'on tient compte des frais ICANN (25 000\$ de fixe minimum) et des divers frais afférents à la gestion d'un TLD (personnel, opérateur technique, promotion...), et que l'on en déduise un budget moyen global minimum de 100 000\$ par an, on voit que le seuil d'équilibre pour un TLD commercialisant ses noms de domaine autour de 20\$ se situe à 5 000 noms (10 000 pour un tarif de 10\$ proche de celui du .COM). Il est donc capital d'analyser la répartition des nTLD par nature et par tranches de volume, pour évaluer la « santé » de ce segment au point de vue financier.

Ventilation des nTLD par nature et par tranches de volume au 31/12/25

Volumes	COMM	GEO	GEN	MA-O	MA	Total	%	2024
1 million ou plus	-	-	10	-	-	10	1 %	1 %
500 001 à 1 million	-	-	9	-	-	9	1 %	1 %
100 001 à 500 000	-	2	31	-	-	33	3 %	2 %
50 001 à 100 000	-	2	36	1	-	39	4 %	3 %
25 001 à 50 000	-	3	57	-	-	60	5 %	5 %
10 001 à 25 000	1	17	97	-	-	115	10 %	10 %
5 001 à 10 000	1	10	89	1	1	102	9 %	9 %
5 000 ou moins	10	27	223	-	478	738	67 %	68 %
TOTAL	12	61	552	2	479	1 106		
% - de 10 000 noms	92%	61%	57%	50%	100%	76%		
% - Rappel 2024	92%	61%	58%	50%	100%	77%		

En excluant les .Marque qui suivent des logiques et des objectifs très différents, on obtient 260 TLD de moins de 5 000 noms (soit 41 % des TLD hors .Marque, contre 50 % en 2018) et 361 TLD de moins de 10 000 noms (57 % des TLD hors .Marque contre 66 % en 2018).

La situation s'améliore donc lentement avec le temps, mais si l'on considère 5 000 noms comme le « seuil de survie », près de la moitié des nTLD hors .Marque

restent financièrement fragiles. C'est certainement là l'une des motivations du mouvement de concentration, qui a conduit à la constitution de grands portefeuilles tel que ceux d'Identity Digital, de GoDaddy ou de Team Internet.

5.5. Évolution des taux de maintenance par segments

Les taux de maintenance sont un élément clé pour analyser le succès d'un TLD et ses chances de pérennité.

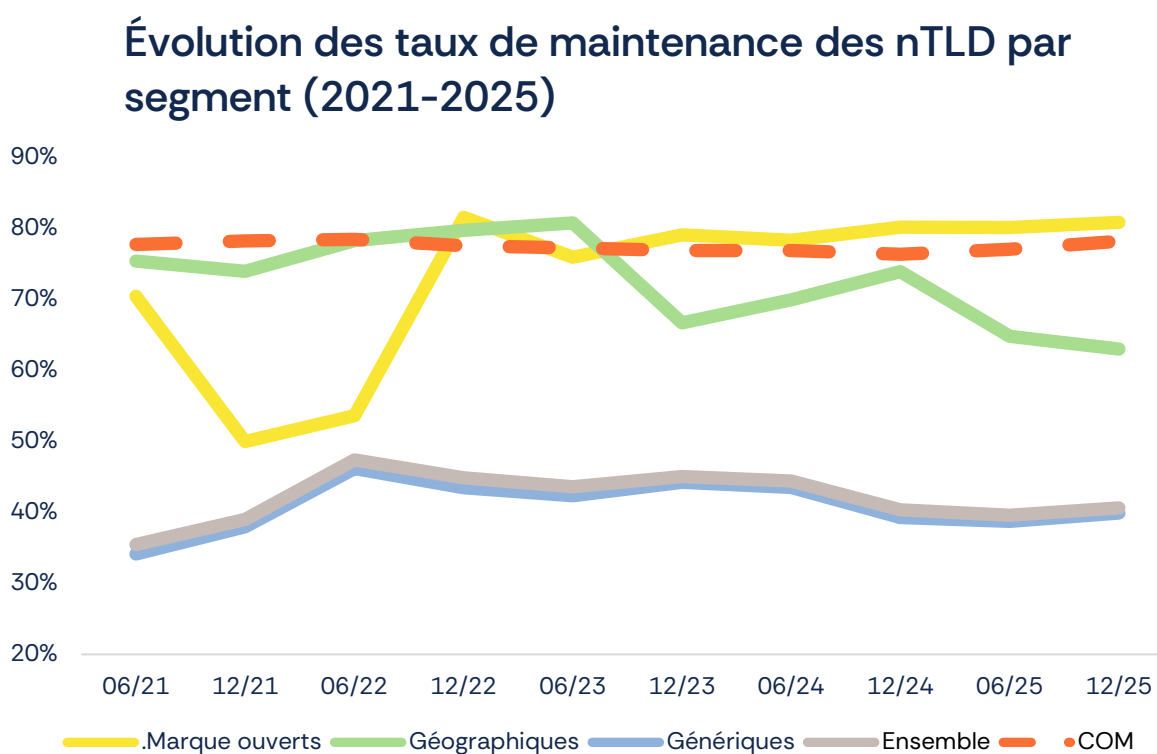


Figure 9 : Évolution du taux de maintenance des nTLD par segment (2021-2025)

(Le taux du .COM est ajouté à titre de comparatif.)

(Tableau des données de la figure 9)

Le taux des Génériques est toujours le plus bas, mais stable en 2025 (40 % contre 39 % en 2024 et 44 % en 2023). Cette légère progression est surprenante compte tenu des fortes créations de 2023/2025, pouvant laisser penser qu'il existe des phénomènes de rétention (non suppression de noms non renouvelés par les titulaires) chez certains grands registres ou registrars.

Le taux des .Marque ouverts reste sur la ligne des 80 %.

Les Géographiques poursuivent le déclin amorcé en 2024 et se rapprochent des 60 %.

Les .Marque (non représentés sur le graphique pour en améliorer la lisibilité) sont très proches des 100 %.

5.6. Le phénomène des « Penny nTLD »

Les « Penny nTLD » sont ceux que leurs registres commercialisent de manière « agressive », par des politiques de gratuité ou quasi-gratuité au moins au moment des créations.

Nous avons renouvelé en 2025 l'étude réalisée depuis 2019 pour essayer d'isoler ceux des nTLD qui correspondraient le plus à ce profil. L'objectif est de continuer à quantifier le phénomène afin de savoir combien il représente de nTLD et quelle proportion des noms déposés dans les nTLD.

La typologie « classique » de ces extensions est connue : les forts volumes de créations induits par des tarifs faibles ou symboliques se transforment un an après en de forts volumes de suppressions, soit que les tarifs de renouvellement

soient nettement plus importants que les tarifs de création, soit que les titulaires ayant enregistré massivement des noms « quasi gratuits » n'aient pas atteint leurs objectifs (revente ou valorisation du trafic) et les laissent retomber à l'échéance.



Comment identifier les Penny nTLD parmi les nTLD ?

La méthodologie suivie a consisté à sélectionner les nTLD génériques ayant au moins quatre ans d'activité au 31/12/25 (lancés avant le 31/12/21 et existant encore au 31/12/25) afin d'éviter autant que possible des « effets de bord » liés aux phases d'ouverture, qui voient habituellement des taux de création importants assortis de taux de maintenance assez faibles l'année suivante.

Afin de ne pas voir nos données biaisées par les extensions n'ayant que quelques noms en stock et ne connaissant aucune activité commerciale, nous avons aussi éliminé de notre panel tous les TLD dont le stock était inférieur à 200 noms au 31/12/24.

Le cycle de vie habituel d'une extension est de voir son taux de création diminuer à mesure que le stock augmente et le taux de maintenance augmenter en lien avec l'ancienneté des noms déposés. Les seuils pertinents pour qualifier la situation d'une extension ont été définis par l'analyse quantitative menée en 2019 sur l'ensemble des nTLD correspondant à nos critères. Nous les avons conservés en 2025 afin de permettre des comparaisons dans le temps.

5.6.1. Taux de maintenance

L'analyse des taux de maintenance des nTLD de notre échantillon permet d'obtenir le tableau ci-dessous.

Cette grille peut permettre à n'importe quel registre de se comparer par rapport aux TLD de même nature, tout en situant leur catégorie de nTLD par rapport à l'ensemble. Ainsi, 83 % des Géographiques (48/58) (86 % en 2024) ont un taux de maintenance supérieur ou égal à 76 %, contre 44 % des Génériques (213/483) (38 % en 2024), et ceci en ne prenant en compte que les extensions elles-mêmes, sans considérer le volume de noms de domaine déposés dans chacune d'elles).

Ventilation des TLD génériques (Legacy et nTLD) par taux de maintenance

nTLD hors .Marque, ayant eu plus de 200 noms en stock au 31/12/2

Tranches de taux	COMM	Géo	GEN	M-O	Total	% 2025	% 2024
86 % et plus	2	33	60	1	96	17 %	16 %
76 % à 85 %	4	15	153	1	173	31 %	31 %
66 % à 75 %	1	4	142	-	147	27 %	28 %
51 % à 65 %	-	4	66	-	70	13 %	13 %
50 % et moins	-	2	62	-	64	12 %	12 %
TOTAL	7	58	483	2	550		

L'évolution globale du taux de maintenance se reflète dans les pondérations des différentes tranches de taux. L'indicateur a progressé en 2025, avec 48 % des nTLD situés entre 76 % et 100 % contre 47% en 2024, 42 % en 2023 et 55 % en 2022.



Clés d'interprétation du taux de maintenance des nTLD

Au-dessus de 86 %, nous sommes en présence d'extensions à forte proportion de noms utilisés et/ou défensifs, régulièrement renouvelés, ou bien de registres dont la politique est de ne rien supprimer (« rétention » de noms, comme cela fut autrefois le cas de Freenom dans ses « penny-ccTLD). Cette catégorie a gagné 1 point en 2025 à 17 %.

Entre 76 % et 85 % se trouvent les extensions assises dans leur activité, bénéficiant d'un taux d'utilisation et d'une « loyauté » des titulaires élevés. Cette catégorie est restée stable à 31 % en 2025.

Entre 66 % et 75 %, les extensions ont du mal à stabiliser leur base de titulaires. Cette étape est en principe transitoire vers la catégorie du dessus, mais on peut parfois observer des périodes de « retour en arrière ». En 2025, cette catégorie a perdu 1 point qui a sans doute glissé dans la catégorie du dessus, celle-ci cédant elle-même un point à celle du haut du tableau.

Le même constat, un peu plus sévère, peut-être formulé pour les TLD de la **fourchette 51 % à 65 %**. Cette situation est en général la résultante de stratégies marketing dynamiques focalisées sur les créations au détriment de la fidélisation (parmi les ccTLD, le .PL – Pologne – a longtemps été une illustration de ce cas de figure). Cette catégorie est restée stable en 2025.

Enfin, **sous les 50 % de renouvellement**, nous trouvons une faible proportion de TLD (12 % en 2024 et 2025 contre 9 % en 2023) qui peuvent soit éprouver de

graves déboires en perdant tout simplement leurs clients, soit avoir mené des stratégies marketing très agressives se soldant *in fine* par des suppressions massives. Cette catégorie est restée stable en 2025.

Les « Penny nTLD » se trouvent parmi les 64 extensions de cette dernière catégorie (66 en 2024, 50 en 2023 et 33 en 2022). D'une manière générale, les évolutions constatées témoignent d'un phénomène de polarisation entre les nTLD jouissant de forts taux de maintenance (au-dessus de 76 %) et ceux qui affichent des taux de maintenance inférieurs à 50 % (souvent ceux qui ont le plus de volumes).

5.6.2. Taux de création

Dans la grille ci-dessous, les extensions les plus dynamiques ont un taux de création élevé, tandis que les extensions attirant le moins de nouvelles créations ont un taux de création faible. Le taux de création mesure en effet l'afflux de nouveaux noms de domaine dans le stock. Ce taux est de 100 % au moment de la création d'un TLD et de 0 % s'il n'a réalisé strictement aucun dépôt dans l'année écoulée.

Ventilation des TLD génériques (Legacy et nTLD) par taux de création

nTLD hors .Marque, ayant eu plus de 200 noms en stock au 31/12/24

Tranches de taux	COMM	Géo	GEN	M-O	Total	% 2025	% 2024
51 % et plus	-	1	94	-	95	17 %	15 %
36 % à 50 %	1	2	72	-	75	14 %	13 %
26 % à 35 %	1	3	117	1	122	22 %	23 %
16 % à 25 %	4	9	130	-	143	26 %	29 %
15 % et moins	1	43	70	1	115	21 %	20 %
TOTAL	7	58	483	2	550		

On peut considérer la valeur « normale » (vitesse de croisière) comme étant située dans la fourchette « 16 % à 25 % », la catégorie « 15 % et moins » concernant des extensions menacées d'asphyxie faute de demande suffisamment forte. Cette dernière catégorie a connu un léger tassement en 2024 (-1 point à 20 %) tandis que celle des « 16 % à 25 % » gagnait 2 points à 29 %. Celle des « 51 % et plus » n'a perdu que 1 point après un doublement en 2023, ce qui reflète le dynamisme persistant des créations déjà mentionné.

Des taux de création supérieurs à 51 % induisent que dans un portefeuille donné à une date donnée, plus de la moitié des noms ont été déposés au cours des 12 derniers mois. Situation classique dans les deux années suivant une ouverture au marché, ce taux est révélateur de stratégies promotionnelles agressives lorsqu'il se maintient au-delà des 3 ans. Les deux autres catégories (26 % à 35 % et 36 % à 50 %) accueillent des extensions ayant réalisé des campagnes marketing réussies, et/ou encore assez récentes pour posséder dans leur portefeuille une part importante de noms nouvellement créés.

Les « Penny nTLD » se situent donc parmi les 95 extensions (81 en 2024, 83 en 2023, 84 en 2022) ayant un taux de création supérieur à 51 %. La progression de ce chiffre de 14 unités en 2025, après 3 ans de stabilité, est significative.

5.6.3. Évaluation du poids des Penny nTLD en 2025

Les extensions *low-cost* se retrouvent parmi celles qui ont un taux de création très élevé (51 % et plus) combiné à un taux de maintenance très faible (50 % et moins). Le tableau ci-dessous donne la répartition des nTLD étudiés par tranches de taux de création et de taux de maintenance, tous segments confondus (hors .Marque).

Ventilation des TLD génériques (Legacy et nTLD) par taux de création

nTLD hors .Marque ayant eu plus de 200 noms en stock au 31/12/24

Abscisses : Taux de Création (Tx Cr.) ; ordonnées : Taux de Maintenance (Tx M.)

Tx M / Tx Cr.	15 % et -	16- 25 %	26- 35 %	36- 50 %	51 % et +	Total	%	% 2024
86 % et plus	77	8	4	3	4	96	17 %	16 %
76 % à 85 %	30	91	33	11	8	173	31 %	31 %
66 % à 75 %	5	39	64	23	16	147	27 %	28 %
51 % à 65 %	2	2	17	27	22	70	13 %	12 %
50 % et moins	1	3	4	11	45	64	12 %	12 %
TOTAL	115	143	122	75	95	550		
%	21 %	26 %	22 %	14 %	17 %			
% 2024	20 %	29 %	23 %	13 %	15 %			

Cette ventilation montre qu'indépendamment des aspects liés au seuil de rentabilité, la proportion de TLD dans une situation réellement critique est anecdotique. Nous pouvons considérer une situation critique d'une part lorsque le taux de création est égal ou inférieur à 15 %, d'autre part lorsque le taux de maintenance est égal ou inférieur à 50 %. Seule une extension répond à cette double exigence en 2025.

On relève encore un phénomène visuel intéressant, constaté depuis 2019 : à chaque tranche de taux de maintenance correspond un taux de création « privilégié » et réciproquement (nombre le plus élevé de chaque ligne et de chaque colonne, en gras et rouge). Ces intersections forment une diagonale mettant en valeur la forte corrélation entre les taux de création et les taux de maintenance. À chaque stratégie correspond apparemment un profil « normal »

et les nTLD sont de moins en moins nombreux à mesure que l'on s'éloigne de ce profil. Cette grille peut permettre aux registres d'évaluer leurs performances et leur situation en regard de ce qu'ils devraient théoriquement réaliser.

Au-dessus de cette diagonale, le TLD est en surperformance sur l'un ou l'autre des critères, ou les deux ; en-dessous, il est en sous-performance. Un registre (et même un bureau d'enregistrement s'il tient compte des transferts entrants et sortants) peut ainsi juger de l'efficacité de sa stratégie en fonction des causes internes (campagnes etc.) ayant conduit à ces résultats.

La pondération des différentes tranches montre une stabilité des tranches les plus élevées en termes de taux de maintenance (« 66 % et plus », soit 75 % en 2024 et 2025 contre 79 % en 2023 et 84 % en 2022) et une stabilité des tranches du milieu (« de 26 % à 50 % ») en termes de taux de création (36 % en 2023 - 2025 contre 48 % en 2022). Nous avons cependant vu ci-dessus que la stabilité des tranches n'interdit pas des « glissements » de l'une à l'autre, ce qui s'est produit en 2025.

Les « Penny nTLD », correspondent à la case comportant 45 nTLD en 2025 (8 % du total) contre 46 en 2024 (9 %) et 37 en 2023 (7 %).



La vision en volumes de noms concernés :

Quels sont les volumes de noms concernés par chaque catégorie ?

Le tableau ci-dessous reprend le précédent à l'identique, mais en exprimant les nTLD en volumes de noms déposés (milliers de noms) :

Ventilation des TLD génériques (nTLD hors Legacy) par taux de création

nTLD hors .Marque ayant eu plus de 200 noms en stock au 31/12/24

Abscisses : Taux de Création (Tx Cr.) ; ordonnées : Taux de Maintenance (Tx M.)

Tx M / Tx Cr.	15 % et -	16-25 %	26-35 %	36-50 %	51 % et +	Total	%	% 2024
86 % et plus	792	120	55	3	134	1 104	2 %	2 %
76 % à 85 %	290	971	1 461	258	347	3 328	6%	7 %
66 % à 75 %	8	335	1 255	1 690	521	3 810	7 %	9 %
51 % à 65 %	4	18	423	1 913	4 337	6 696	13 %	13 %
50 % et moins	21	8	165	1 086	35 884	37 164	71 %	69 %
TOTAL	1 115	1 452	3 359	4 950	41 223	52099		
%	2 %	3 %	6 %	10 %	79 %			
% 2024	3 %	6 %	7 %	10 %	75 %			

Le total des noms déposés est ici de 52,1 millions pour un total général des nTLD de 53,5 millions. La différence s'explique par les nTLD non retenus car étant des .Marque et/ou n'ayant pas encore quatre ans d'activité et/ou ayant moins de 200 noms en portefeuille au 31/12/24.

On retrouve la « diagonale » décrite ci-dessus. Le volume de noms des extensions en situation critique au point de vue stratégique représente

20 000 noms de domaine, ce qui est insignifiant. À noter cette année des décalages (en italique et sur fond jaune dans le tableau ci-dessus) induits par les dynamiques de créations. Ces phénomènes devraient se corriger en 2026, sous réserve que les politiques promotionnelles ne les pérennisent pas via l'afflux constant de nouvelles créations.

Sans surprise, la catégorie des Penny nTLD est celle qui contient le plus de noms : 35,9 millions de noms en 2025 contre 27,5 en 2024, 22,4 en 2023 et 15 en 2022, soit 69 % des noms déposés dans les nTLD sélectionnés (contre 74 % en 2024 et 63 % en 2023). Son poids s'est donc réduit en 2025, certainement du fait de situations « spéciales » où les créations ont dopé les taux de création sans se refléter encore dans les taux de maintenance.

Le tableau ci-dessous reprend le précédent à l'identique, en exprimant cette fois les nTLD en volumes de noms **créés** en 2025 (en milliers de noms) :

Ventilation des TLD génériques (nTLD hors Legacy) par noms créés

nTLD hors .Marque ayant eu plus de 200 noms en stock au 31/12/24

Abscisses : Taux de Création ; ordonnées : Taux de Maintenance

Tx M / Tx Cr.	15 % et -	16-25 %	26-35 %	36-50 %	51 % et +	Total	%	% 2024
86 % et plus	71	23	16	1	110	222	1 %	-
76 % à 85 %	37	208	445	104	277	1 071	3 %	-
66 % à 75 %	1	71	391	755	402	1 619	5 %	-
51 % à 65 %	0	4	134	841	2 700	3 678	11 %	-
50 % et moins	2	2	49	499	27 684	28 237	81 %	-
TOTAL	111	308	1 035	2 200	31 173	34 827		
%	0 %	1 %	3 %	6 %	90 %			
% 2024	-	-	-	-	-			

On peut constater que les « penny-TLD » représentent 27,7 millions de créations sur les 34,8 millions des nTLD retenus, soit 80 % des créations, à comparer avec les 69 % en stock. Cet écart n'est pas étonnant, reflétant l'impact de taux de maintenance plus faibles dans cette catégorie de nTLD que dans les autres. Mais le niveau de 80 % illustre aussi la forte dépendance de la dynamique du segment des nTLD, pris dans sa globalité, à l'égard d'un faible nombre d'extensions (45, soit 8 % du total).

5.7. Des « leaders » encore volatiles

Après nous être penchés sur les dynamiques à l'œuvre dans le segment des nTLD, il est intéressant d'étudier plus en détail les performances des « *leaders* », dans la mesure où ce sont leurs variations qui conditionnent celles de tout le segment.

Ces « *leaders* » ont été sélectionnés selon un critère volumétrique : entrent dans le panel de référence tous les nTLD possédant ou ayant possédé, 500 000 noms de domaine ou plus en stock au 31/12/24 et/ou au 31/12/25.

Certains « *leaders* » des années passées ont vu leurs stocks fondre comme neige au soleil et ne peuvent plus être considérés comme des « *leaders* ». Ils disparaissent donc s'ils ne satisfont pas à nos critères.

Comme le montre le tableau ci-dessous, ces « *leaders* » sont en grande partie des TLD commercialisés selon des stratégies marketing agressives, sinon « low-cost », ce qui explique que certains se soient effondrés après avoir dépassé les 500 000 noms. Ces cas sont intéressants à suivre pour identifier d'éventuelles stratégies de « reconquête » du terrain perdu.

Le tableau met ainsi en exergue que les 21 extensions sélectionnées (contre 18 en 2024 et 16 en 2023) représentaient 73 % des noms déposés dans les 1 106 nTLD au 31/12/25 (contre 69 % en 2024 et 64 % en 2023), et 81 % des noms créés dans ces mêmes nTLD au cours de l'année écoulée (contre 79 % en 2024 et 74 % en 2023).

Les stocks des deux catégories, panel et hors panel, ont connu des évolutions distinctes en 2025, mais néanmoins plus similaires qu'en 2024. Tandis que les « *leaders* » gagnaient 36 %, les autres nTLD gagnaient 29 % en stock. Le contraste est plus marqué pour les créations, avec respectivement + 39 % et + 19 % et pour les taux de maintenance (76 % pour les *leaders* « dynamiques » et 48 % pour les autres, ce qui est ici encore le reflet d'une situation spéciale où les créations ne se reflètent pas encore dans les suppressions).

Deux « populations » coexistent donc toujours, mais d'une manière relativement biaisée en 2025 par l'afflux de créations : d'un côté, des nTLD « hyperactifs » correspondant plus ou moins à des profils de « penny nTLD » (fort taux de création, faible taux de maintenance), de l'autre des nTLD moins dynamiques mais suivant bien l'évolution « normale » d'extensions comptant plusieurs années d'existence avec des taux de création moins élevés, mais accompagnés de taux de maintenance plus importants.

Performances des principaux nTLD (2024 – 2025)

Source : Rapports ICANN.

Panel composé de nTLD ayant détenu plus de 500 000 noms en portefeuille au 31/12/24 et/ou au 31/12/25

	Stocks (milliers)			Créations (milliers)			Tx Créa.		Tx Maint.	
	2024	2025	Var.	2024	2025	Var.	2024	2025	2024	2025
.XYZ	4 370	8 679	99%	3 146	7 236	130%	72%	83%	33%	33%
.TOP	3 346	6 353	90%	2 538	5 193	105%	76%	82%	27%	35%
.SHOP	3 920	4 309	10%	3 014	3 308	10%	77%	77%	36%	26%
.ONLINE	3 563	3 704	4%	2 374	2 403	1%	67%	65%	36%	37%
.STORE	1 851	2 351	27%	1 327	1 704	28%	72%	72%	34%	35%
.SITE	1 929	2 105	9%	1 312	1 489	13%	68%	71%	34%	32%
.VIP	1 226	1 701	39%	752	1 065	42%	61%	63%	53%	52%
.SBS	924	1 344	46%	758	1 280	69%	82%	95%	41%	7%
.BOND	910	1 186	30%	2 036	1 702	-16%	na	na	na	na
.APP	772	1 042	35%	268	486	81%	35%	47%	73%	72%
.CLICK	553	793	43%	427	607	42%	77%	77%	19%	34%
.LIVE	598	646	8%	348	391	12%	58%	61%	39%	43%
.ICU	443	642	45%	357	526	47%	81%	82%	21%	26%
.SPACE	364	607	67%	194	397	105%	53%	65%	38%	58%
.DEV	456	575	26%	114	193	69%	25%	34%	83%	84%
.CLUB	632	563	- 11%	301	251	-17%	48%	45%	52%	49%
.CFD	369	556	51%	218	491	125%	59%	88%	13%	18%
.TECH	519	533	3%	249	221	- 11%	48%	41%	54%	60%
.FUN	558	524	- 6%	403	313	-22%	72%	60%	34%	38%
.TODAY	554	353	- 36%	449	175	-61%	81%	50%	49%	32%
.LOL	723	270	- 63%	684	200	-71%	95%	74%	30%	10%
Total Top 500K	28 580	38 836	36%	21 269	29 631	39%	74%	76%	30%	32%
Autres	12 921	14 678	29%	5 886	7 020	19%	46%	48%	58%	59%
Ens. nTLD	41 501	53 514	14%	27 155	36 651	35%	65%	68%	40%	41%
%Top 500 K / ens. nTLD	69%	73%		78%	81%					

Les 21 « *leaders* » ne constituent pas un tout homogène. Comme le montre le tableau, les moyennes restent trompeuses : ainsi du .XYZ qui gagne 99 % en stock et 130 % en créations (mais avec un taux de maintenance de 33 %), face au .LOL, à l'autre extrémité de l'échantillon, qui perd 63 % en stock et 71 % en créations (taux de maintenance à 10 %).

Le segment des nTLD gagne donc à être analysé en relativisant l'impact des « *leaders* », soumis à de fortes fluctuations du fait de leurs stratégies marketing mais ne reflétant pas le développement de fond de ce segment en termes d'usages et de pérennité. Pour autant, les performances des grands nTLD conditionnent celles du segment en termes de volumes et leur volatilité fait peser un risque sur les dynamiques de celui-ci en 2026.

5.8. Parts de marché des grands opérateurs techniques de registre

Les « OTR » (pour « opérateurs techniques de registre ») ou « *back-end registries* » en anglais se sont développés avec l'apparition massive de nouvelles extensions lors du 1^{er} Round ICANN en 2012 – 2014. Les parts de marché mentionnées ci-dessous ne concernent que les nTLD, bien que certains OTR soient aussi actifs sur le segment des ccTLD et des Legacy.

Les tableaux ci-dessous présentent les 12 OTR se plaçant parmi les 10 premiers mondiaux en termes de nombre de nTLD gérés et/ou de volumes de noms dans ces extensions. La ventilation correspond aux natures de nTLD afin de mettre en relief les stratégies des différents OTR. Les affectations de nTLD sont celles qui nous sont connues au 31/12/25. Certaines transactions pouvant avoir été

rendues publiques depuis le 1^e janvier 2026 n'ont pas été intégrées si leur entrée en vigueur était postérieure à cette date.

Nombre de nTLD gérés par les principaux OTR au 31/12/25

2025	COMM	GEN	GEO	CORP-O	CORP	Total	%	Var.
Identity Digital	5	288	5	-	162	460	42%	+ 9
GoDaddy Registry	1	69	7	1	120	198	18%	- 14
Team Internet	1	64	7	-	28	100	9%	- 1
Nominet	2	21	2	-	56	81	7%	+ 4
GMO Registry	-	1	6	-	40	47	4%	-
Google	-	29	-	-	17	46	4%	-
Tucows Registry	-	27	-	-	1	28	3%	+ 1
Verisign	-	12	-	-	9	21	2%	- 6
CORE	-	6	7	-	7	20	2%	+ 1
ZDNS	-	12	-	-	7	19	2%	- 1
Afnic	-	-	4	1	5	10	1%	- 1
CIRA	-	2	1	-	2	5	0%	+ 1
Autres	3	21	22	-	25	71	6%	-
Total général	12	552	61	2	479	1 106		- 7

Avec 460 nTLD en gestion, le « leader » en termes de nTLD gérés est Identity Digital (groupe formé en 2021 par les rachats successifs d'Afilias par Donuts et de Donuts par Ethos Capital) avec 42 % des nTLD existants au 31/12/25 (contre 41 % en 2024 et 39 % en 2023), dont 52 % des Génériques (52 % en 2024, 53 % en 2023) et 34 % des .Marque (32 % en 2024, 28 % en 2023). Les .Marque ont été majoritairement apportés par Afilias et les Génériques par Donuts, formant un portefeuille hybride dont les modèles économiques se complètent. En effet, les .Marque sont plutôt facturés de manière forfaitaire et ne dépendent donc pas de la conjoncture, tandis que les Génériques, souvent facturés en fonction des volumes, sont plus sujets à des variations de revenus.

Le 2^e, GoDaddy Registry, gère 198 nTLD soit 18 %, avec une forte pondération de .Marque. Il a perdu 14 nTLD en 2025.

À eux seuls, ces deux leaders représentent 60 % des nTLD.

Les parts de marché des suivants déclinent rapidement : le 3^e, Team Internet, est sous les 10 % – le total des 12 *leaders* représentant 94 % des nTLD.

Les positions varient peu d'une année sur l'autre. Certains « accidents » comme la décision de Verisign d'abandonner ce segment avaient créé des opportunités qui ne se sont pas reproduites cette année. Le nombre de nTLD ayant changé d'OTR en 2025 reste limité à 29, soit 2,6 % du total, dont 19 .Marque et 10 génériques.

Ventilation des changements d'OTR en 2025

(Le détail des TLD concernés est donné dans la partie Faits saillants consacrée aux Opérateurs techniques)

Transfert De... / Vers...	Central Nic	CIRA	CORE	Go Daddy	Identity Digital	Nomine t	Tucows	Total perdu
Team Internet	-	1	-	-	-	-	1	2
Go Daddy	1	-	1	-	13	2	-	17
Identity Digital	-	-	-	4	-	-	-	4
Verisign	-	-	-	-	3	3	-	6
Total gagné	1	1	1	4	16	5	1	29

D'une manière générale, les stratégies « pures » focalisées sur un segment unique n'existent pas, souvent parce qu'en 2012 les acteurs ne possédaient pas

de vision claire sur ce marché encore en gestation, et qu'ils ont simplement saisi les opportunités qui s'offraient à eux. Avec le temps, un phénomène de spécialisation émergera peut-être en fonction des services proposés pour tel ou tel segment, mais ce n'est pas encore visible. La complémentarité des modèles économiques incite d'ailleurs au contraire à combiner les segments, ce qui va contre une spécialisation trop prononcée. Les évolutions induites par le 2^e Round ICANN permettront d'observer les choix stratégiques des grands acteurs, confirmant les options de 2012 ou faisant émerger de nouvelles orientations.

La vision en volume de noms gérés permet de croiser ces informations avec les stratégies des clients de ces OTR.

Volumes de noms de domaine dans les nTLD gérés par les principaux OTR au 31/12/25

2025 – en milliers de noms de domaine	COMM	GEN	GEO	CORP-O	CORP	Total	%	Var.
Team Internet	1	25 415	205	-	12	25 633	48%	+ 6
Identity Digital	14	7 360	25	-	6	7 405	14%	+ 398
ZDNS	-	6 535	-	-	0	6 535	12%	+ 2
GoDaddy Registry	4	4 367	95	7	3	4 476	8%	+ 626
GMO Registry	-	4 309	114	-	1	4 425	8%	+ 296
Tucows Registry	-	1 968	-	-	0	1 968	4%	+ 452
Google	-	1 758	-	-	1	1 759	3%	+ 389
CIRA	-	404	11	-	0	415	1%	+ 394
Nominet	1	106	22	-	1	130	0%	- 15
Afnic	-	-	37	83	3	123	0%	+ 9
CORE	-	25	75	-	1	100	0%	+ 7
Verisign	-	21	-	-	0	21	0%	+ 8
Autres	21	214	285	-	2	524	1%	- 16
Total général	41	52 482	869	90	32	53 514	-	+ 12

La topologie du marché en termes de noms gérés est assez différente de celle qui se présente en nombre de nTLD. Ainsi, Team Internet est ici un leader incontesté

avec 48 % de parts de marché (et 48 % des noms déposés dans les Génériques) alors qu'il ne gère que 9 % des nTLD. Les OTR détenant en portefeuille les grands « Penny TLD » voient leur importance magnifiée par les stratégies agressives de leurs clients, mais ils subissent aussi le contrechoc de ces choix en termes de volatilité.

ZDNS bénéficie d'une forte croissance lui permettant de s'attribuer la 3^e place, dépassant GoDaddy et GMO Registry.

Confirmant sa volonté de se focaliser sur le .COM, **Verisign a poursuivi sa sortie du marché des OTR** et ne figure encore qu'à titre pratiquement symbolique.

Il n'y a pas eu de mouvement de concentration entre les acteurs OTR en 2025, pas plus qu'il ne s'est produit d'entrée en bourse, contrairement à ce que l'on aurait pu envisager dans la période préparatoire au 2^e Round ICANN. Les acteurs ont préféré recourir à des levées de fonds lorsqu'ils souhaitaient se positionner fortement sur cette nouvelle opportunité, mais sans envisager de nouvelles alliances. Ces initiatives sont décrites dans la partie « Faits saillants » du présent observatoire.

6. La répartition des noms de domaine dans le monde à fin 2025

L'analyse de l'évolution des grands segments du marché des noms de domaine, Legacy TLD, ccTLD, nTLD, peut être complétée par l'étude de la répartition des stocks de ces mêmes segments dans les grandes régions du monde⁵.

Par convention, nous avons pris pour référence générale la nomenclature des régions ICANN, même si celle-ci peut parfois prêter à discussion.

⁵ Pour les COM, Legacy et nTLD la répartition des noms par régions des titulaires a été estimée grâce aux données fournies par ZookNic. Dans certains cas, ZookNic ne peut affecter le titulaire à un pays donné, ce qui explique les écarts entre les données de cette partie et les chiffres globaux communiqués par ailleurs.

Nous présentons ici, comme depuis 2018, la proportion de chaque grand segment dans les différentes régions ICANN.

6.1. Panorama d'ensemble

En 2025, sur la base des données disponibles, le .COM était toujours le leader avec 43 % de parts de marché (- 1 point), suivi par les ccTLD avec 38 % (- 1 point). Les deux autres segments, les Autres Legacy et les nTLD, représentaient respectivement 8 % (stable) et 11 % (+ 2 points) des noms déposés dans le monde. Ainsi, en dépit du redressement du .COM, la dynamique des nTLD a permis à ceux-ci de « diluer » les autres segments.

Monde Poids des différents segments (2025)

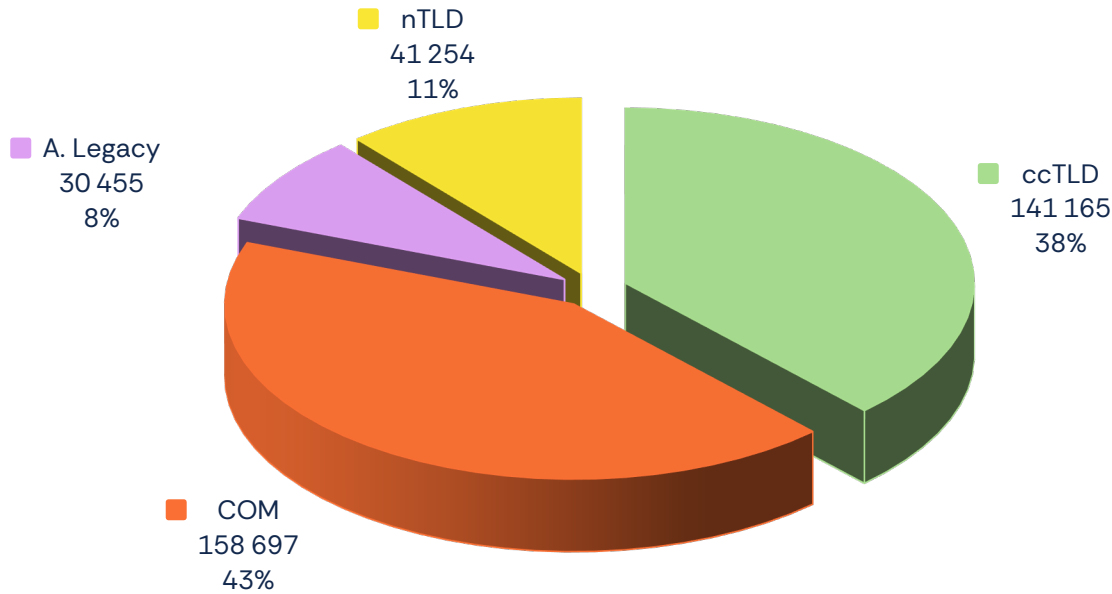


Figure 10 : Monde – Poids des différents segments (2025)

(Tableau des données de la figure 10)

Comme nous allons le voir, ces données globales cachent des disparités régionales significatives, qui évoluent lentement car ce sont des caractéristiques structurantes du marché dans chaque région.

6.2. Poids des segments en Afrique

En Afrique, la situation de tous les segments est restée stable en 2025. **Ce sont les ccTLD locaux qui sont leaders, avec 66 % de parts de marché**, tandis que le .COM ne vient qu'en seconde place avec ses 26 %. Les Autres Legacy représentent 4 % et les nTLD restent à 4 %.

Afrique

Poids des différents segments (2025)

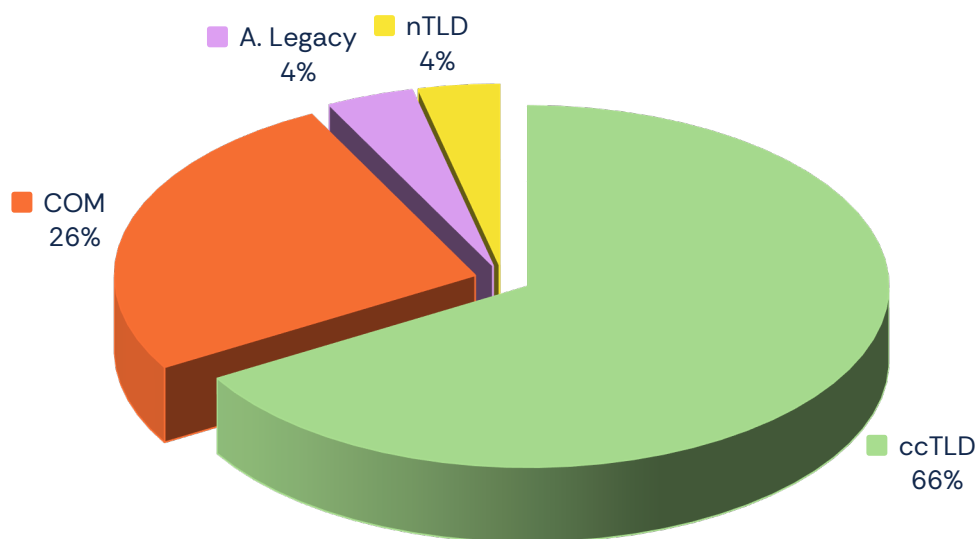


Figure 11 : Afrique – Poids des différents segments (2025)

(Tableau des données de la figure 11)

La mise en perspective des dynamiques locales, grâce à l'étude des tendances, montre qu'en Afrique les ccTLD ont le vent en poupe (+ 15 points de parts de marché en 10 ans) tandis que le .COM perd régulièrement du terrain (- 11 points en 10 ans). Ce résultat procède presque certainement d'un effort des registres africains pour se rendre plus attractifs face au .COM, même si certains, compte-tenu de leurs faibles volumes, ont encore du mal à aligner leurs tarifs sur ceux du .COM. Ces efforts devraient être facilités par l'augmentation continue des tarifs du .COM.

6.3. Poids des segments en Amérique latine

Les situations respectives sont stables en Amérique latine et Caraïbes. **Les ccTLD dominant avec 71 % de part de marché**, tandis que le .COM est minoritaire (22 %) et les Autres Legacy et les nTLD marginaux (respectivement 3 % et 4 %).

Rappelons toutefois que la répartition géographique « officielle » des noms dans cette région est sujette à différents biais, notamment l'existence au Panama de *registrars* importants proposant des services de « proxy ».

Amérique Latine Poids des différents segments (2025)

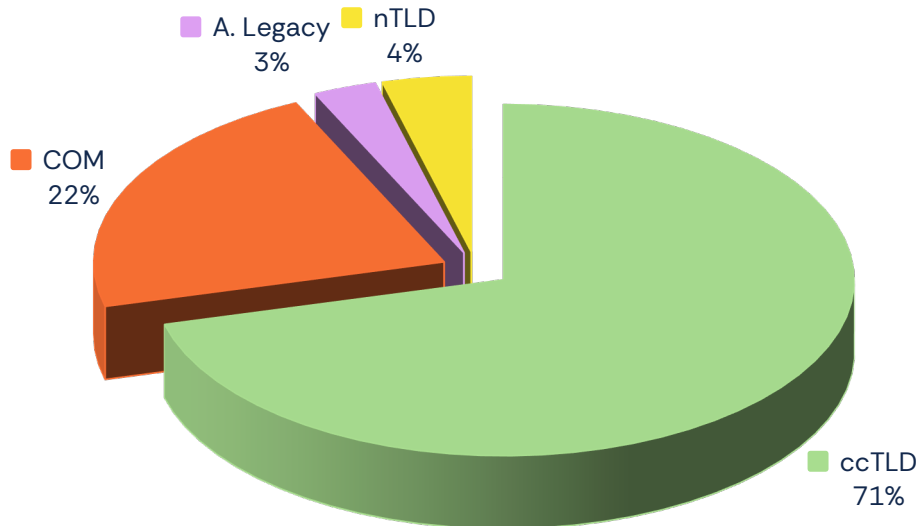


Figure 12 : Amérique latine – Poids des différents segments (2025)

(Tableau des données de la figure 12)

Il existe apparemment en Amérique latine, comme en Afrique, une préférence marquée pour les ccTLD locaux. Cette préférence profite aux économies de la région par opposition au .COM et aux Autres Legacy, dont les profits sont encaissés par des registres majoritairement situés aux États-Unis. On peut aussi penser qu'*a contrario*, Verisign ne mène pas d'actions fortes en direction de ces marchés, ce qui pourrait expliquer la situation du .COM.

6.4. Poids des segments en Asie-Pacifique

La situation en Asie-Pacifique a été particulière en 2025, du fait des nTLD qui s’y sont fortement développés. Leur part de marché est ainsi passée de 9 % à 15 %, diluant d’autant les autres segments. Le phénomène est naturellement à relier aux fortes créations constatées dans les grands nTLD, témoignant du fait que les « *domainers* » asiatiques restent très actifs.

Les ccTLD restent *leaders* mais perdent 3 points à 49 %, de même que le .COM à 34 %. Les Autres Legacy restent stables.

Asie-Pacifique Poids des différents segments (2025)

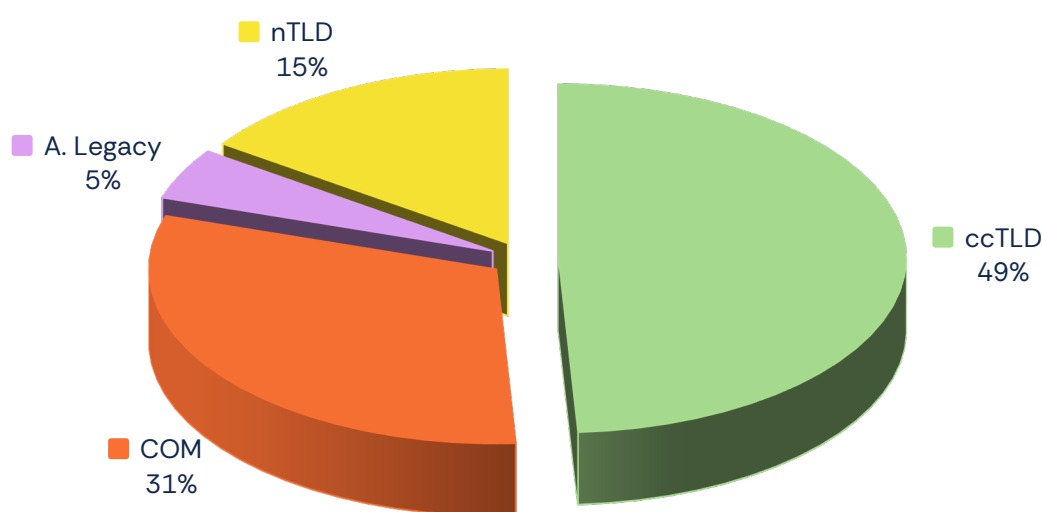


Figure 13 : Asie-Pacifique – Poids des différents segments (2025)

(Tableau des données de la figure 13)

6.5. Poids des segments en Europe

C'est en Europe que la part des ccTLD est depuis longtemps la plus importante, avec 60 % en 2025 (contre 61 % en 2024). Le .COM a gagné 1 point à 29 %, tout comme les Autres Legacy à 7 %. Les nTLD en revanche perdent 1 point à 4 %. En Europe, la dynamique du .COM s'est donc exercée au détriment des ccTLD et des nTLD qui n'ont pas connu la même faveur qu'en Asie-Pacifique.

Europe

Poids des différents segments (2025)

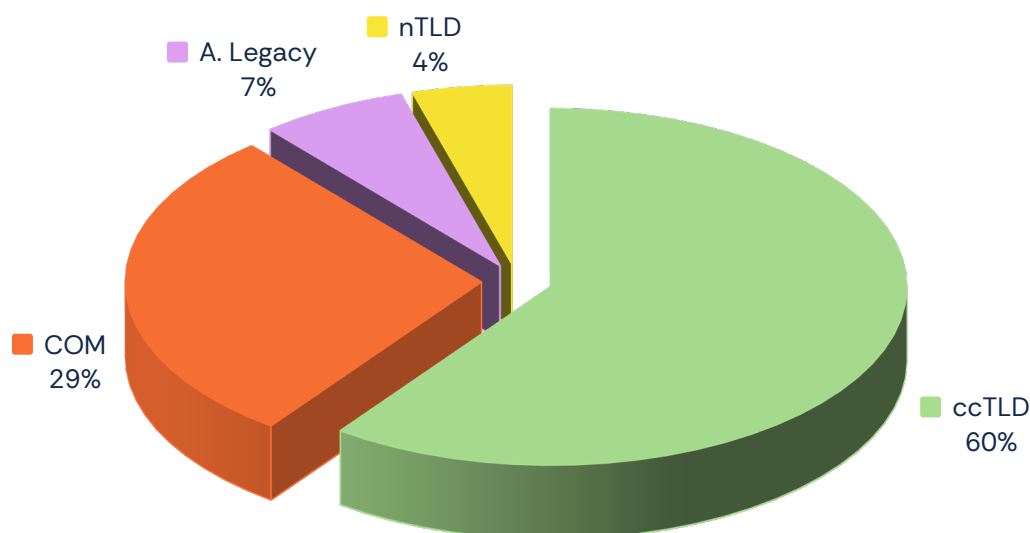


Figure 14 : Europe – Poids des différents segments (2025)

(Tableau des données de la figure 14)

La physionomie du marché européen montre toujours une nette préférence des utilisateurs de cette région pour leurs ccTLD locaux, le .COM étant un *challenger*

non négligeable, mais restant minoritaire au global. Les Autres Legacy et les nTLD sont toujours marginaux avec 11 % à eux deux.

Ce constat reflète aussi la puissance des réseaux de distribution et leurs propres prismes culturels (car les bureaux d'enregistrement mettent naturellement en avant ce qu'ils pensent que les clients vont acheter, ce qui crée une force d'inertie favorable aux TLD bien connus du public et défavorable aux nouveaux entrants).

6.6. Poids des segments en Amérique du Nord

Comment expliquer que le .COM soit *leader* au niveau mondial alors qu'il n'est « que » *challenger* des ccTLD dans toutes les régions que nous avons étudiées ? La réponse est simple : le .COM écrase de tout son poids (67 % en 2025, contre 69 % en 2024, et 71 % en 2023) les autres segments dans la région Amérique du Nord. Or cette région pèse 36 % du marché mondial en 2025 (stable) contre 34 % pour l'Europe (- 1 point), 23 % pour l'Asie-Pacifique (+ 1 point), 5 % pour l'Amérique latine et les Caraïbes (stable), et 2 % pour l'Afrique (+ 1 point)

Amérique du Nord Poids des différents segments (2025)

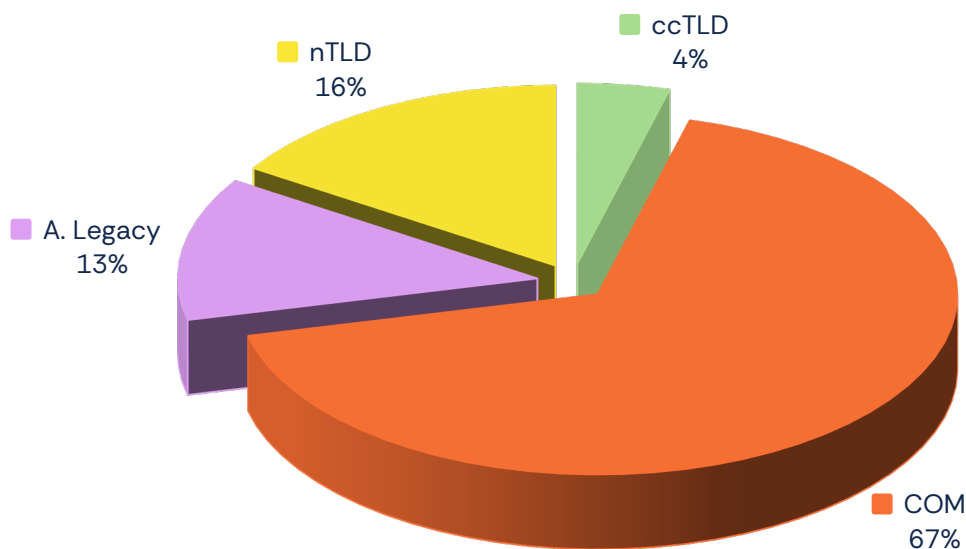


Figure 15 : Amérique du Nord- Poids des différents segments (2025)

([Tableau des données de la figure 15](#))

Si la préférence nationale va bien aux ccTLD dans quatre des régions ICANN, ceux-ci sont marginaux en Amérique du Nord (et bien sûr, surtout aux États-Unis) avec seulement 4 % de part de marché (stable en 2025). Le .COM voit sa position s'éroder lentement au profit des nTLD (+ 2 points en 2025, à 16 %) tandis que les Autres Legacy sont stables à 13 %, une part de marché nettement supérieure à leur poids au niveau mondial. De ces chiffres, il ressort clairement que les marchés les plus porteurs pour les nTLD « de masse » sont en Amérique du Nord et en Asie-Pacifique.

De la même manière que l'Amérique du Nord est la région la plus stratégique pour le .COM (57 % des .COM déposés le sont en Amérique du Nord), cette extension est la plus vitale pour l'Amérique du Nord (67 % des noms déposés en Amérique du Nord sont des .COM).

Il convient bien sûr de nuancer cette conclusion en ajoutant un facteur de biais non négligeable : les domiciliations des services de « proxy ». Tout comme dans le cas du Panama, certains grands *registrars* nord-américains (et notamment GoDaddy et Tucows) domicilient d'office tous leurs clients en Amérique du Nord, en particulier depuis l'entrée en vigueur du RGPD. Il est donc indéniable qu'un certain nombre de noms de domaine rattachés à la région Amérique du Nord sont en réalité détenus par des titulaires situés dans d'autres régions du monde.

Cet état de fait pèse sur nos estimations de parts de marché, qui doivent être seulement considérées en ordres de grandeur et en tendances.

6.7. Tableaux de synthèse

Les tableaux ci-dessous synthétisent les données chiffrées de répartition des segments de TLD par grandes régions ICANN, telles que nous avons pu les consolider à partir de nos diverses sources. Ils visent à donner au lecteur le maximum d'informations chiffrées.

Répartition (en milliers) des noms de domaine des différents segments de TLD par région ICANN (2025)

(*)	ccTLD	COM	Autres Legacy	nTLD	Total 2025	Total 2024	Var. 2025
Afrique	3 715	1 452	217	202	5 586	5 297	+ 5 %
Amérique Lat. et Car.	13 451	4 194	547	775	18 967	17 921	+ 6 %
Asie-Pacifique	42 707	26 833	4 104	13 319	86 963	79 499	+ 9 %
Europe	75 756	36 290	8 429	5 675	126 150	126 147	+ 0 %
Amérique du Nord	5 537	89 927	17 158	21 283	133 905	127 072	+ 5 %
TOTAL	141 165	158 697	30 455	41 254	371 570	355 937	+ 4 %
TOTAL 2024	140 119	154 617	28 677	32 523	355 937		
Var. 2025	+ 1 046	+ 4 080	+ 1 778	+ 8 731	+ 15 633		

(*) Hors Penny TLD. Il peut exister des écarts par rapport aux données citées précédemment, ceux-ci étant dus à l'existence de noms dont le pays des titulaires n'est pas connu (par exemple 155 millions de .COM au lieu du total de 160 millions annoncé par le rapport ICANN)

Poids de chaque segment dans le total régional (2025)

	ccTLD	COM	Autres Legacy	nTLD	Total
Afrique	66 %	26 %	4 %	4 %	100 %
Amérique Latine et Caraïbes	71 %	22 %	3 %	4 %	100 %
Asie-Pacifique	49 %	31 %	5 %	15 %	100 %
Europe	60 %	29 %	7 %	4 %	100 %
Amérique du Nord	4 %	67 %	13 %	16 %	100 %
TOTAL	38 %	43 %	8 %	11 %	
TOTAL 2024	39 %	44 %	8 %	9 %	
Var. (en points)	- 1	- 1	-	+ 2	

Poids des régions dans le total de chaque segment (2025)

	ccTLD	COM	Autres Legacy	nTLD	Total 2024	Total 2023	V. (pts)
Afrique	3 %	1 %	1 %	0 % (*)	2 %	1 %	+ 1
Amérique Lat. et Car.	10 %	3 %	2 %	2 % (*)	5 %	5 %	-
Asie-Pacifique	30 %	17 %	13 %	32 % (*)	23 %	22 %	+ 1
Europe	54 %	23 %	28 %	14 % (*)	34 %	35 %	- 1
Amérique du Nord	4 %	57 %	56 %	52 % (*)	36 %	36 %	-
TOTAL	100 %	100 %	100 %	100 %			

(*) Contre respectivement 1 % (Afrique), 5 % (Amérique Latine et Caraïbes), 23 % (Asie-Pacifique), 20 % (Europe) et 55 % (Amérique du Nord) en 2024. Ces variations mettent en lumière la forte progression du poids de la région Asie-Pacifique dans les nTLD, qui s'effectue nettement, en termes relatifs, au détriment des autres régions. Une autre illustration du dynamisme des *domainers* asiatiques, mais aussi potentiellement de modèles économiques innovants gourmands en dépôts de noms de domaine, sans doute liés à l'Intelligence artificielle.

6.8. Enseignements

Parmi les enseignements apportés par cette étude 2025 sur les dynamiques régionales tous TLD confondus, nous pouvons retenir les éléments suivants :

- **La nature des biais identifiés (proxy) est une information en elle-même.** Du fait de la dématérialisation du marché, le pays d'appartenance est difficile à cerner avec précision, surtout en ce qui concerne les gTLD (Legacy, Autres et nTLD). Cette situation pourrait évoluer avec les efforts importants consentis pour lutter contre les « abus » en identifiant mieux les titulaires, mais les évolutions restent lentes à produire des résultats.
- **Tous segments confondus, la région Amérique du Nord a regagné 5 % en stock du fait de la redynamisation du .COM et de la forte croissance des nTLD.** Son poids dans la ventilation des noms de domaine dans le monde stimule la croissance globale qui atteint 4 % contre 1 % en 2024.
- **La région Asie-Pacifique a connu une grande effervescence en 2025 (+ 9 %) mais celle-ci est surtout due aux grand nTLD low-cost qui sont passés de 9 % à 15 % de parts de marché dans cette région.** Elle reste donc potentiellement fragile. L'année 2026 pourrait voir certains de ces TLD réaliser des pertes en stock du fait de suppressions importantes corrélées aux créations de 2024/2025.
- **L'Amérique Latine et Caraïbes et l'Afrique restent très dynamiques avec respectivement 6 % et 5 % de croissance.**

- Les ccTLD sont dominants dans toutes les régions du monde à l'exception de l'Amérique du Nord où le .COM règne en *leader* incontesté.
- En 2025, la reprise du .COM et l'essor des nTLD ont été les deux phénomènes structurants. Mais tous deux sont sujets à caution en termes de pérennité. La croissance du .COM est stimulée par le fait que les fortes créations de 2024/2025 ne sont pas encore nuancées par les suppressions induites ; de la même manière, les grands nTLD qui réalisent l'essentiel de la performance de ce segment ont une croissance nette très forte, mais reposant sur des dépôts massifs de noms de « qualité » problématique.
- Les différences régionales sont reflétées par des appétences nettement distinctes pour les ccTLD, les Legacy ou les nTLD.
- La topologie du réseau de registrars se construit autour des préférences des utilisateurs, qu'elle tend à rigidifier en retour ; les difficultés éprouvées par de nombreux nTLD sont la conséquence de ce manque de fluidité du marché.
- Le .COM présente la situation d'un leader confronté à des difficultés persistantes en large partie créées par ses augmentations tarifaires (qui reprendront en 2026 après une pause en 2025). Sa force est de pouvoir s'appuyer sur l'énorme marché de l'Amérique du Nord (États-Unis) pour qui le .COM est un choix par défaut, alors que les approches sont plus nuancées dans le reste du monde. La moindre compétitivité induite par les augmentations tarifaires vulnérabilise d'autant plus ce TLD dans des régions où les ccTLD sont plutôt le choix privilégié, mais on relève en 2025 comme en 2024 une tendance à l'effritement des positions du .COM sur son propre « marché clé ». Ceci reflète sans doute l'émergence d'arbitrages de plus en plus fréquents entre le .COM et d'autres

TLD, notamment les nTLD. L'extension continue par ailleurs vraisemblablement de pâtir d'un réseau de distribution (*registrars* ICANN) assez pauvre en grands *registrars* hors du continent nord-américain⁶. Cette configuration, sur laquelle Verisign ne peut pas facilement peser, l'empêche d'acquérir une puissance de marché suffisante pour « inonder » certains pays. Le .COM dépend donc beaucoup (et continuera de dépendre de plus en plus) du marché nord-américain, qui est lui-même en voie d'atteindre sa maturité et reste soumis à la conjoncture économique américaine. Des facteurs géopolitiques peuvent aussi contribuer à affaiblir son attractivité hors de la zone d'influence des États-Unis (il ne fait aucun doute que les marchés russe et chinois se sont progressivement fermés au .COM depuis 2022, et que les diverses politiques mises en place par le président américain ne resteront pas sans conséquences). Il est donc possible que sa situation soit moins brillante, stratégiquement parlant, qu'elle ne paraît l'être dans les chiffres. Les augmentations de tarif initiées en 2021 et poursuivies de 2022 à 2024 continueront d'être un facteur important dans l'évolution du TLD dans les années à venir, devant reprendre avec + 7 % au 1^{er} novembre 2026. Dans ces conditions, les résultats de 2025 pourraient apparaître comme des « trompe l'œil », Verisign devant osciller entre une coûteuse logique de « cavalerie » pour

⁶ Les documents publiés par Verisign en tant que société cotée en bourse (formulaire 10-K) indiquent que son chiffre d'affaires 2025 a été réalisé à 67 % aux États-Unis (contre 66 % en 2024), à 16 % en Europe et au Moyen-Orient, à 11 % en Asie-pacifique, et 6 % dans les autres régions du monde. Fait significatif, la société, qui distinguait le marché chinois depuis 2017, l'a de nouveau fusionné au sein de la grande région Asie-Pacifique en 2024, ce qui brouille le suivi des données et empêche de savoir précisément si le .COM est toujours en difficulté en Chine. La marge nette de Verisign en 2025 a été de 50 %, comme en 2024.

continuer d'afficher de bonnes performances, et la perspective de sacrifier celles-ci pour protéger sa marge.

- **L'Asie-Pacifique est la région où les « lignes » sont encore les moins partagées, les ccTLD ne représentant que la moitié des noms et les diverses extensions génériques se partageant le reste.** La préférence spontanée des utilisateurs pour les ccTLD s'y combine avec l'appétence de grands *domainers* pour les nTLD, ce qui fait de cette zone un marché à fort potentiel pour les nouveaux entrants, mais aussi une région dont les données disponibles reflètent la forte volatilité. Le passage de la région d'un poids de 20 % dans les nTLD à 32 % (fin 2025, le tiers des noms déposés dans les nTLD l'étaient par des personnes morales et physiques situées dans la région) reflète cette dynamique soutenue par de nouveaux modèles économiques liés à l'Intelligence artificielle mais aussi, potentiellement, par la désaffection du marché chinois pour le .COM.

7. Événements saillants de 2025 et du début 2026

Les constats fondamentaux formulés depuis 2015 restent valables en 2025, tout en devant être nuancés :

- **Les stratégies de croissance externe (en vue d’acquérir une taille critique, de répartir les risques, de réduire des dépendances) ou d’innovation (s’assurer de nouveaux facteurs-clés de succès, diversifier la gamme de produits et services) ont évolué.** La croissance externe – dont CentralNic / Team Internet fut l’un des principaux exemples – est moins présente, tandis que les efforts en termes d’innovation semblent s’être renforcés avec le dépôt d’un nombre croissant de brevets, notamment autour de la convergence entre noms de domaine et identifiants Web 3.0. Ce constat précédemment formulé reste largement valable en 2025 ;

- **Le rôle des financiers en tant qu'apporteurs de capitaux extérieurs au marché est toujours important.** Faute d'introductions en bourse, cette dimension s'est renforcée en 2025 ;



Les principaux faits saillants en 2025/2026

- **Une reprise du .COM** notamment du fait des campagnes promotionnelles, combinée à une forte croissance du segment des nTLD induite par des créations ne se reflétant pas encore dans les suppressions.
- **La montée en puissance de l'ICANN sur le « Second Round »**, avec un début de la période de soumission des candidatures fixé au 30 avril 2026.
- **La tendance à la « convergence » du système des « identifiants Web 3.0 » et autres « Domaines blockchain »** avec le système des noms de domaine, les acteurs du premier s'efforçant d'aller chercher les clients où ils sont, même au prix de contorsions stratégiques et marketing. Cependant cette dynamique a peut-être atteint ses limites aujourd'hui, comme en témoigne l'annonce par Unstoppable Domains, début 2026, qu'elle entendait désormais se concentrer sur les « vrais » noms de domaine.
- **Le remplacement par Google d'AdSense for Domains par RSOC (Related-Search for Content)** qui a pulvérisé en quelques semaines des modèles économiques mis en place depuis une vingtaine d'années et reposant sur la monétisation du trafic induit par les noms de domaine, notamment via des pages de « parking ».

Quelques gros acteurs, tels Team Internet et Sedo, ont été particulièrement affectés par cette évolution apparemment inattendue.

- *Last but not least*, l'un des principaux faits saillants de 2025 fut l'**irruption de l'IA (Intelligence artificielle)** dans de nombreux usages pouvant impacter le marché des noms de domaine et créant à ce titre des menaces comme des opportunités pour les acteurs de ce secteur. Ceci se matérialise particulièrement dans la dynamique créée par le « *Vibe Coding* », permettant à des utilisateurs non techniciens de générer des sites web assortis de noms de domaine optimisés spécialement choisis par des outils IA. La place stratégique des noms de domaine dans les dispositifs internet est de plus renforcée par le rôle de « sources d'autorité » ou de « *trust anchors* » qu'ils acquièrent aux yeux des « agrégateurs IA » en quête de contenus fiables et faisant autorité.

7.1. Un marché des TLD toujours actif

7.1.1. Changements de délégataires / registres

Les rachats de nTLD semblent s'être beaucoup atténués en 2025 avec 2 identifiés contre 18 en 2024.

Nous avons identifié les transactions ci-dessous, mais cette liste fondée sur des articles de presse et sur les données de nTLDtats.com peut ne pas être exhaustive, en l'absence de données officielles communiquées par l'ICANN.

Nouveaux Délégataires	Anciens Délégataires	Nb nTLD	nTLD
Internet Naming Co.	Lifestyle Domain Holdings	1	.DIY
Registry Services	DotHealth	1	.HEALTH
TOTAL GÉNÉRAL		2	

7.1.2. Opérateurs techniques / back-ends

Les changements d'OTR identifiés en 2025 via des sources de presse et nTLDstats.com sont :

Nouveaux Back-ends	Anciens Back-ends	Nb nTLD	nTLD
CentralNic (Team Internet)	GoDaddy Registry	1	.JNJ
CIRA (.CA)	CentralNic (Team Internet)	1	.BLOG
CORE Association	GoDaddy Registry	1	.TUBE
GoDaddy Registry	Identity Digital	4	.GEORGE, .GROCERY, .SAMSCLUB, .WALMART
Identity Digital	GoDaddy Registry	13	.COUPON, .DISCOVER, .SONG, .ZERO xn--1ck2e1b (.セール), xn--bck1b9a5dre4c (.ファッション), xn--cck2b3b (.ストア), xn--eckvdtc9d (.ポイント), xn--fct429k (.家電), xn--gckr3f0f (クラウド), xn--gk3at1e (.通販), xn--jvr189m (.食品), xn--rovu88b (.書籍),
Identity Digital	Verisign	3	.AIRBUS, .VISA, .WEBER
Nominet	GoDaddy Registry	2	.OFFICE, .SKYPE
Nominet	Verisign	3	.OMEGA, .SHELL, .SWATCH
Tucows Registry Services	CentralNic (Team Internet)	1	.PID
Total général de changements		29	

Au total 29 nTLD ont donc changé d'OTR en 2025 (contre 60 en 2024 et 47 en 2023), l'essentiel étant formé par un groupe de nTLD transférés de GoDaddy à Identity Digital.

7.2. Fusions/acquisitions : une consolidation continue, accompagnée par les financiers

Les fusions et acquisitions se sont atténuées en 2025 comme en 2024, après une décennie assez intense marquée par un processus de consolidation rendu possible par l'afflux de capitaux engendré par les prises de participations de groupes financiers. Le principal événement est sans doute la constitution par Com Laude d'un groupe puissant réunissant ses activités à celles de FairWind Partners et de MarkMonitor.

REGISTRARS

- Le grand registrar Namecheap est racheté par CVC Capital Partners, pour un montant valorisant la société à 1,5 milliard de \$.
- Com Laude rachète coup sur coup Fairwind Partners et MarkMonitor, deux acteurs importants sur le segment des services aux grands comptes.
- Ethos Capital, holding d'Identity Digital, réalise une levée de fonds auprès d'un certain nombre de fonds d'investissement. Cet apport de capitaux frais a permis à certains actionnaires de céder leurs parts, tout en étant aussi vraisemblablement destiné à financer les dossiers que le Groupe se dispose à soumettre à l'ICANN lors du 2^e Round.

- **Newfold Digital**, fonds d'investissement possédant de grands registrars tels que Web.com ou Register.com, mais aussi NameJet et SnapNames, **réalise une nouvelle levée de fonds de 100 millions de \$US** auprès de ses investisseurs historiques (Clearlake Capital Group et Siris Capital Group). La société cède aussi MarkMonitor à Com Laude.
- **Le groupe japonais GMO lance un nouveau registrar baptisé Taku**, très orienté « domainers » puisqu'il propose des services de monétisation (valorisation du trafic) et une plate-forme de second marché.
- **Le groupe GName ajoute 200 registrars à son écurie actuelle**. Il contrôle à présent plus de 500 registrars, dans le cadre de son activité de « *drop-catching* » de noms (récupération de noms expirés dès leur retombée dans le domaine public).
- **Le registrar Name.com a annoncé la conclusion d'une série de partenariats** destinés à étoffer son offre et à rendre plus simple pour ses clients la réalisation de sites web et d'apps. Les partenaires mentionnés sont Bolt, Netlify, Replit et Vercel.
- **La plate-forme de naming et de second marché ATOM annonce qu'elle s'est faite accréditer en tant que registrar ICANN**. Elle prévoit de proposer des services fondés sur l'IA afin d'optimiser leur efficacité.

REGISTRES ET OPÉRATEURS TECHNIQUES DE REGISTRE

- **Le .IN (Inde) change d’OTR et passe de GoDaddy Registry à Tucows Registry Services.** Le registre indien lance par ailleurs deux sous-extensions sous .IN, les .BANK.IN et .FIN.IN, dans un effort pour lutter contre la fraude financière.
- **Radix choisit Tucows Registry Services comme prestataire de services back-end,** ce qui occasionnera un flux de 10 millions de nom de domaine perdus par Team Internet Group **au profit de Tucows Registry Services.**
- **Le .CO (Colombie) passe de GoDaddy à un consortium composé d’un bureau d’enregistrement colombien et de Team Internet Group en tant que *back-end registry*.**
- **GoDaddy perd aussi les derniers TLD du groupe Amazon qu’il avait encore en gestion, au profit d’Identity Digital.**
- **Les .norton et .capitalone passent de Verisign à GoDaddy.**
- **GoDaddy lance un nouveau service, « Domain Options »,** destiné à permettre à ses clients de bloquer les dépôts de noms de domaine reprenant le même vocable par des tiers dans les TLD gérés par GoDaddy Registry, et ceci même si ces clients ne détiennent pas de marques. Le service ne sera applicable qu’aux vocables constituant les noms déposés chez GoDaddy (si vous avez déposé « example.com » chez GoDaddy, vous ne pourrez « protéger » que « example » dans les autres TLD, pas « exemples »). Les TLD couverts actuellement sont .abogado, .beer, .biz, .blackfriday, .boston, .casa, .club, .compare, .cooking, .courses, .dds, .design, .fashion, .fishing, .fit, .garden, .gay,

.health, .ink, .law, .luxe, .miami, .photo, .rodeo, .select, .study, .surf, .tattoo, .vip, .vodka, .wedding, .wiki, .work, et .yoga. Ce service approuvé par l'ICANN sera sans doute imité par d'autres registrars à l'avenir.

- **Le service « GlobalBlock » de Godaddy**, permettant initialement aux ayants droit de bloquer les enregistrements de leurs marques dans les seuls TLD gérés par GoDaddy, couvrirait à présent 813 TLD avec l'arrivée d'Amazon parmi les registres ayant opté pour ce système afin de proposer une offre identique aux ayants droit.
- **SIDN (registre du .NL) poursuit son rapprochement technique avec CIRA (registre du .CA)** en adoptant pour le .NL sa plate-forme de gestion des interactions avec les bureaux d'enregistrement. Les deux registres collaborent depuis déjà plusieurs années autour de la plate-forme FURY, le .NL ayant été migré dessus. **La structure « Hello Registry »** formée de ce rapprochement a été accréditée par l'ICANN pour être opérateur technique de registre au 2^e Round.
- **SIDN est confirmé par DotLocal** pour 4 ans, avec une extension possible jusqu'à 10 ans, dans sa mission de **back-end du .AMSTERDAM**.
- **Le registre coréen KISA décide d'ouvrir plusieurs nouveaux espaces de nommage sous .KR**, dont un « AI.KR », mais aussi un « .ME.KR », un « .IT.KR » et un « .IO.KR ». Il se justifie ainsi :

« Recently, as overseas country domains such as '.ai (Anguilla)', '.io (British Indian Ocean Territory)', '.it (Italy)', and '.me (Montenegro)' have been actively used among the AI field, startups, IT companies, and bloggers, a policy was developed to allow our citizens to use the domains they want by creating a new 3-level country domain that reflects the latest trends. »

7.3. Deux grands bouleversements du contexte du marché des noms de domaine : RSOC et intelligence artificielle

- **Google annonce que les annonceurs doivent à présent choisir en opt-in le fait d’être référencés sur les pages de parking**, une décision qui impacte fortement tous les *domainers* dépendant de pages de parking gérées par Google pour valoriser le trafic induit par leurs noms de domaine.
- Fortement impactée par le remplacement par Google d’« AdSense for Domains » par « RSOC » (*Related Search for Content*), **Sedo aurait perdu 66 % de ses revenus** au 3^e trimestre 2025. Sa *holding* Ionos serait en train de chercher à la vendre.
- **Team Internet Group serait elle aussi en recherche d’acquéreur pour certaines de ses activités noms de domaine.** Team Internet a été durement touchée par la disparition d’AdSense for Domains, mais elle est aussi registre et/ou *back-end* d’un certain nombre de TLD, dont le .CO est l’un des plus importants.
- De plus en plus d’articles évoquent **l’impact de l’intelligence artificielle sur les moteurs de recherche et le marché des noms de domaine.** Après certains avis assez pessimistes – les utilisateurs adoptant les « agrégateurs IA » n’ayant plus, selon eux, autant besoin de visiter les sites web eux-mêmes – SIDN et CIRA se penchent sur la question. Pour SIDN, ce qui change c’est surtout la manière dont les utilisateurs accéderont aux informations, et donc les stratégies d’optimisation de la visibilité. Il ne s’agit plus de « mots-clés » mais

de « contexte », affirme SIDN. CIRA pour sa part note que l'utilisation des « agrégateurs IA » explose tandis que la confiance des utilisateurs dans les médias sociaux est en chute libre.



Noms de domaine et « identifiants Web 3.0 »

Après s'être posés en « successeurs » du « Web 2.0 », les acteurs des « identifiants *blockchain* » ont adopté depuis 2024 une stratégie plus indirecte (et sans doute plus réaliste). Ils ont multiplié les efforts pour **créer des passerelles entre leurs systèmes et le DNS classique, par trois moyens principaux :**

- 1) d'une part, la conclusion de contrats visant à créer dans la racine ICANN, lors du 2^e Round, des nTLD correspondant à des cryptos-TLD existant déjà dans leurs propres blockchains ;
- 2) d'autre part, en déposant des brevets censés permettre la convergence entre les identifiants Web 3.0 et les noms de domaine ;
- 3) enfin, en s'accréditant comme *registrars* auprès de l'ICANN (FreeName et Unstoppable Domains).

Leurs discours sont souvent assez vagues et visent à entretenir la confusion entre les deux systèmes. Mais au-delà de ces problèmes syntaxiques, l'existence de ces « identifiants Web 3.0 » interpelle aussi les acteurs du marché des noms de domaine, qui s'y intéressent de près, au point, pour certain, de déposer eux

aussi des brevets, ou d'investir dans le capital des nouveaux venus (cas de Tucows avec Orange Domains).

Les mouvements observés en 2025 ont confirmé et accentué les orientations détectées en 2024, la perspective très proche à présent de l'ouverture du 2^e Round ICANN poussant ces acteurs à se mettre en ligne de bataille en proposant des offres intégrées attractives.

- **Orange Domains** lance une offre baptisée « *Minting as a Service* » destinée aux registres désireux d'intégrer des services « Web 3.0 » dans leur offre de services DNS. Pour l'instant la principale fonctionnalité serait de pouvoir relier des noms de domaine « classiques » à des « *wallets* ».
- **D3 Global**, acteur des identifiants Web3, lance « *Doma Protocol mainet* », service destiné à ajouter des fonctionnalités Web 3.0 à leurs noms de domaine. De grands *registrars* tels que InternetX ou Encirca le proposeraient déjà. L'une des fonctionnalités mises en avant est la « *tokenisation* » des noms de domaine, ce qui permettrait apparemment de les « fractionner » de manière à faciliter les investissements impliquant plusieurs titulaires, chacun étant « propriétaire » de x% du nom de domaine.
- **Freename** lance son propre registrar et réalise une levée de fonds à hauteur de 6,5 millions de \$. Début 2026, la société communiquait cependant sur sa volonté de mettre l'accent sur les noms de domaine, admettant que les identifiants Web 3.0 sont « un marché de niche » aux perspectives encore pour le moins incertaines.

7.4. Dépôts de brevets

La « guerre des brevets » est restée très active en 2025, comme en témoignent les exemples suivants dont il est évidemment impossible de garantir l'exhaustivité. Tous ces brevets illustrent le caractère très innovant du contexte technique du marché des noms de domaine, même si celui-ci reste en général dissimulé aux yeux des utilisateurs.

- **Paypal** a déposé une demande de brevet n°18/521.909 intitulée « *Automated Domain Crawler and Checkout Simulator for Proactive and Real-time Scam Website Detection* ». Elle décrit une méthode pour détecter de manière proactive les sites web frauduleux en explorant automatiquement les domaines nouvellement enregistrés et en simulant des processus de paiement.
- **GoDaddy** a déposé un brevet n°12.316.600 intitulé « *Dynamic systems for migrating spam-induced resource starvation domain name search methods of use thereof* ». Son objectif est de proposer une méthode pour identifier et limiter des vérifications abusives de disponibilités de noms de domaine (et donc indirectement lutter contre les « abus » reposant sur l'enregistrement massif de noms de domaine).
- **Unstoppable Domains** a déposé une demande de brevet (aucun numéro identifié) intitulée « *Off-chain domain name record resolution based on blockchain assets* ». La demande de brevet décrit des moyens d'utiliser la *blockchain* pour apporter des modifications aux enregistrements DNS sur des domaines standard, tels que .com. Plus précisément :

« Present invention embodiments relate to network domain access and security, and more specifically, to associating Domain Name Server (DNS) records for a Web2 domain with a blockchain asset and restricting modification of the DNS records to an authorized user that can sign with their blockchain public key. A blockchain asset may include any digital asset or item that identifies, is associated with, or includes objects stored on a blockchain, such as a set of records, an object that points to a set of records, non-fungible token (NFT), non-fungible token (NFT) domain names, a fungible token, a wallet address, etc. In addition, present invention embodiments may receive a Web2 domain name and return values (from the blockchain) that are resolved using the blockchain asset associated with the domain name or with specific DNS records. »

- **Unstoppable** dépose un brevet pour bloquer les identifiants **blockchain**, intitulé « *Deactivation of decentralized domains* » (ref. 18/590,062), ce qui suscite l'ironie des commentateurs soulignant que l'entreprise s'est créée notamment sur le principe de l'absence de censure... Au-delà de l'ironie, cela trahit une évolution certaine dans le monde des acteurs des identifiants *blockchain*, qui doivent s'efforcer de se rapprocher au mieux des principes sur lesquels s'est construit la gestion des noms de domaine depuis 25 ans.
- **D3Serve Labs** a déposé une demande de brevet (n°18/978.071) intitulée *Method and system for enabling the transfer of domain*. La demande de brevet décrit une méthode et un système basés sur la *blockchain* pour transférer en toute sécurité la « qualité de bénéficiaire » des noms de domaine tout en maintenant la conformité avec les exigences obligatoires en matière de collecte de données, telles que les vérifications WHOIS ou *Know Your Customer* (KYC), mais sans nécessiter l'approbation préalable des bureaux d'enregistrement ou des registres. Dans le système proposé, la propriété est suivie par le biais d'un « *smart contract* ». Les titulaires peuvent transférer la propriété directement en publiant des transactions sur la *blockchain*, les

bureaux d'enregistrement ou les registres n'intervenant que lorsque des modifications des enregistrements de ressources sont nécessaires.

- **D3 Serve**, acteur du marché des identifiants Web 3.0, a obtenu un brevet relié au parking de noms de domaines, intitulé « *System and Method for Automated Domain Advertising Using Artificial Intelligence With Language and Retrieval Augmented Models* ». Le Groupe détient Namefi, registrar « accrédité » ICANN proposant notamment des services de « *tokenisation* » de noms de domaine.
- **Freename AG** a obtenu un brevet n°12,401,618 intitulé « *Internet infrastructure system and method* » et visant à gérer les « *name collisions* » dans le Web 3.0, traduire : collisions entre « vrais » noms de domaine déposés dans des nTLD, notamment après le 2e Round ICANN, et des identifiants Web 3.0 (ou au niveau supérieur, collisions entre TLD et cryptos-TLD). Freename propose un système d'aiguillage qui serait capable de décider quel nom (ou identifiant Web 3.0) devrait être résolu à quel moment, ou pour quel utilisateur.
- **Verisign** obtient un brevet (n°12 250 217) de l'USPTO (*GTLD domain name registries RDAP architecture*) sur le dispositif RDAP remplaçant actuellement le WHOIS.

8. Conclusion et perspectives

8.1. Conclusion

Contrairement aux années précédentes, qui semblent rétrospectivement assez calmes sinon « moroses », 2025 a été une année particulièrement dynamique et fertile en rebondissements pour le marché des noms de domaine.

Le redressement du .COM s'est combiné avec une intensification de l'activité non seulement dans les nTLD, mais aussi dans les Autres Legacy (à l'exception notable du .NET). Les décisions de Google ont eu un impact structurant sur les modèles économiques reposant sur la monétisation de trafic. Les usages liés à l'intelligence artificielle ont fait naître autant de menaces que l'opportunités, laissant présager de nouvelles évolutions en profondeur du marché dans les prochaines années.

Les excellents chiffres ne sont cependant pas à prendre entièrement pour argent comptant. Ceux du .COM et, vraisemblablement, des plus actifs parmi les Autres Legacy ont été au moins partiellement arrachés au moyen de coûteuses opérations promotionnelles. Dans le contexte encore plus opaque des grands nTLD, les experts jugent que la plupart des noms enregistrés sont de médiocre qualité, ce qui est très possible. La surprise est venue du maintien des taux de maintenance aux niveaux de 2024, alors qu'ils auraient dû se détériorer. Cette tendance se concrétisera peut-être en 2026, sauf politiques de rétentions artificielles de la part de certains registres et *registrars*, et/ou pérennisation des sites web créés via des outils IA de type « *Vibe Coding* ». Ce dernier phénomène est trop récent pour que l'on puisse prévoir avec certitude quelles vont être ses métriques dominantes dans les prochaines années.

Face aux nouveaux défis, les acteurs du marché ont dû chercher à s'adapter plus que dans les dix dernières années. S'adapter à RSOC comme l'a déjà fait GoDaddy à travers son dispositif SeachHounds.com⁷, s'adapter à de nouvelles sources de valeur pour les noms de domaine grâce à la dimension « d'autorité » qu'ils peuvent apporter aux contenus lors du processus de qualification mené par les agrégateurs IA. S'adapter à un univers bientôt promis à l'expansion grâce au 2^e Round ICANN, dans un contexte géopolitique et économique source de graves préoccupations.

⁷ Des experts interrogés à ce sujet par l'Afnic dans le cadre de la réalisation de cet Observatoire nous indiquent qu'à leurs yeux, la mort d'AdSense et son remplacement par RSOC n'a rien changé pour les *domainers*, en tout cas ceux qui ont des modèles de revenus différents de Sedo et Team Internet.

De nouveaux types d'abus, tels que la « *Zero-click Redirection* » qui a prospéré depuis la fin d'AdSense for Domains, créent autant de nouvelles problématiques que l'ICANN veut bien considérer, mais dans les délais qui sont les siens.

Enfin, l'expérience des « Identifiants Web 3.0 » qui a fait couler beaucoup d'encre depuis deux ans pourrait être en passe de retrouver son statut d'innovation intéressante, mais ne pouvant prétendre à détrôner les noms de domaine du « Web 2.0 ».

Plus stables, les ccTLD semblent aussi plus dépendants de leurs économies locales. Des registres tels que SIDN (.NL) insistent sur l'impact de la morosité économique sur les performances mitigées de son extension phare.

L'exubérance de 2025 se poursuivra-t-elle en 2026 ? Il est difficile d'en juger tant que les nouveaux modèles économiques sous-tendant ce dynamisme n'ont pas été clairement identifiés et analysés, et tant qu'ils n'ont pas fait la preuve de leur viabilité. Dans ce contexte, l'exercice de prévision est plus hasardeux que jamais.

8.1.1. L'impact des usages liés à l'intelligence artificielle

Deux phénomènes sont à l'œuvre en lien avec la diffusion croissante de l'IA dans les usages :

- 1) **Le premier est une opportunité pour le marché des noms de domaine, en permettant la création facile et à faible coût de sites internet par des non techniciens (« Vibe Coding »).** Ce facteur est presque certainement déjà devenu un relais de croissance important pour le marché, pouvant expliquer une partie significative de l'augmentation des créations constatée en 2025.

2) **Le second facteur est plutôt un risque : en évitant aux utilisateurs des recherches (parfois fastidieuses) dans différents sites web, les « agrégateurs IA » conduisent à une raréfaction des visites sur certains sites dont le modèle économique repose sur leur capacité à générer du trafic : pages vues, mais aussi conversion de visiteurs en clients. À terme, un affaissement de l'intérêt économique des sites web pourrait entraîner une désaffection au profit d'autres canaux jugés plus rémunérateurs, avec à la clé de moindres volumes de créations et de renouvellements de noms de domaine.**

Mais d'autres experts apportent des arguments plus encourageants, soulignant que les agrégateurs IA ont besoin de qualifier les contenus collectés pour pouvoir apporter des informations pertinentes. Et pour cela, les noms de domaine, « sources d'autorité » en tant qu'identifiants de sites web officiels, peuvent jouer un rôle capital. Leur valeur serait donc d'autant plus augmentée que les noms cybersquattés pointant sur des contenus erronés pourraient eux aussi être pris pour des sites officiels, rendant indispensable le renforcement des politiques anti-cybersquatting des ayants droit.

Reste bien sûr à savoir si cette mutation / amélioration de la perception de l'importance stratégique des noms de domaine aura pour conséquence une augmentation des volumes de noms déposés ou simplement le développement d'un « marché à deux vitesses » associant des noms hyper-stratégiques en petit nombre, à une grande masse de noms d'intérêt secondaire et donc plus susceptibles d'être abandonnés à tout moment. Une grande partie de la réponse dépend moins des acteurs du marché des noms de domaine que des concepteurs des outils d'agrégation IA, ainsi que des concepteurs des systèmes

intégrés de production de sites web accompagnés de dépôts automatisés de noms de domaine.

8.1.2. Le calendrier du 2^e Round ICANN

Les plus récentes informations disponibles à la date de la rédaction de ce rapport permettent de situer comme suit les principaux jalons du 2^e Round ICANN :

- **Du 30 avril au 12 août 2026** : période de dépôts des dossiers de candidatures.
- **Octobre 2026** : date possible du « *Reveal Day* » lors de la réunion ICANN 87 à Mascate, si le volume de dossiers est d'environ 2 000 comme en 2012.
- **À compter du « Reveal Day » (jour de la révélation)**, les candidats auront 14 jours pour modifier leur candidature et opter pour le TLD de rechange (« *replacement string* ») précisé dans leur dossier (par exemple en cas de demandes trop nombreuses sur un même terme).
- À l'issue de cette période d'ajustements se tiendra (potentiellement en novembre) un « **String Confirmation Day** » où sera publiée la liste définitive des candidatures. Ce jalon marquera le début de la période « d'objections » de 104 jours pendant laquelle les ayants droit, les « communautés », les « groupements d'intérêt public » et les gouvernements pourront s'opposer à des candidatures sur tel ou tel nTLD. Cette période devrait s'achever courant février 2027.

- Entretiens, en décembre 2026, l'ICANN aura procédé au tirage d'une loterie entre les nTLD faisant l'objet de candidatures, afin de déterminer l'ordre de leur traitement. Ce tirage au sort aura lieu lors du « *Prioritization Day* ».
- À l'issue de la période d'objections, les candidats devront attendre encore environ 6 mois pour que l'ICANN statue formellement, à l'issue de sa « **Similarity Review** », sur l'existence ou non de « proximités » syntaxiques ou visuelles imposant aux candidatures d'être traitées au sein d'un « *Contention set* ».

Ce qui nous conduit vers l'automne 2027 au plus tôt (février 2027 + 6 mois) pour une première fenêtre de création de « nnTLD », du moins ceux qui ne feront pas l'objet d'une objection ou d'un problème de proximité.

8.1.3. Des évolutions boursières dictées par la santé financière plus que par la croissance

Les évolutions des capitalisations boursières des principaux acteurs du marché cotés en bourse ont reflété en 2025 l'atmosphère positive et optimiste régnant sur le marché des noms de domaine. **Les variations des capitalisations ont largement dépassé celles des chiffres d'affaires**, quand bien même les sociétés restaient déficitaires (cas de Tucows) ou revenaient à l'équilibre (cas d'OVH).

Le cas de Verisign reste encore spécifique : sa capitalisation a moins progressé que celles des autres en 2025 d'une part, parce qu'elle est déjà très confortable en termes de ratio Capitalisation / CA. (13,5 fois), d'autre part parce qu'elle a souffert d'une chute du titre début 2025 qui a pu être compensée, mais avec à l'arrivée une performance moins forte que celle des autres acteurs. Il est aussi

possible qu'un nombre croissant d'experts et d'initiés se demandent combien de temps pourra durer le système de « soutien à la croissance » du .COM, comme en témoignent les ventes de titres assez significatives réalisées par les grands dirigeants de la société en 2025. La perspective de la nouvelle augmentation tarifaire de 7 % prévue pour le 1^{er} novembre 2026 pourrait soutenir le moral des investisseurs.

Ionos, holding de Sedo, et Team Internet, affichent des baisses de chiffre d'affaires en grande partie liées au passage d'AdSense for Domains à RSOC. Les deux entreprises sont **en voie de se séparer des activités jugées compromises ou moins rentables**.

Quant à GoDaddy, sa contre-performance exceptionnelle l'a vue revenir au niveau de capitalisation de 2023, c'est-à-dire celui qui avait précédé son entrée au S&P 500. La correction a été aussi rude en 2025 que la progression du titre avait été inespérée en 2024. Poursuivant sa croissance et très rentable, la société a bien des atouts pour accompagner les diverses évolutions – ou révolutions – en cours actuellement, et conserver encore longtemps sa place de *leader* parmi les registrars.

Acteur encore modeste mais très dynamique, **le registrar NameSilo a pour sa part vu sa capitalisation passer de 18 M€ à 61 M€ entre 2023 et 2025**, avec une progression de + 51 % en 2025 pour un chiffre d'affaires en croissance estimée de 2 %.

Capitalisation boursière estimée de quelques-uns des principaux acteurs du marché au 31/12/25, exprimée en milliards d'euros

(Les variations sont calculées sur les devises de base pour éviter l'effet des taux de change)

(*) Team Internet Group n'ayant pas publié ses comptes annuels 2025 au moment de la rédaction du présent rapport, les chiffres fournis pour la variation du CA et le ratio R. N. / CA ne sont que des estimations.

	2023 M€	2024 M€	2025 M€	Var Capit % 2025	Var CA % 2025	RN / CA 2025
GMO Internet	1,8	1,7	2,4	+ 50 %	+ 3 %	6 %
GoDaddy	13,7	27,8	13,1	- 46 %	+ 8 %	18 %
Ionos	2,7	3,1	3,7	+ 20 %	- 16 %	17 %
OVH	1,8	1,7	1,9	+ 12 %	+ 9 %	0 %
Team Internet (*)	0,4	0,3	0,3	- 32 %	- 4 %	- 4 %
Tucows	0,3	0,2	0,2	+ 39 %	+ 8 %	- 19 %
Verisign	18,9	19,0	19,0	+ 14 %	+ 6 %	50 %

8.2. Prévisions 2026-2027

Plusieurs paramètres entrent en ligne de compte dans les prévisions 2026 :

1) Le .COM poursuivra-t-il sa croissance à l'identique ou sera-t-il « rattrapé » par les suppressions touchant les noms déposés depuis fin 2024 ?

Il est raisonnable de penser que la pression des suppressions s'accroîtra en dépit des efforts efficaces de Verisign, et que la croissance oscillera entre 1 et 2 % plutôt qu'entre 2 % et 3 % ; en hypothèse optimiste, la croissance

serait maintenue voire augmentée grâce aux outils IA, l'augmentation tarifaire n'intervenant que sur les deux derniers mois de l'année.

2) Les Autres Legacy présentent des schémas identiques, devant affronter en 2025 l'écueil des suppressions sur les fortes créations réalisées en 2025. Les 7 % de croissance de 2025 pourraient donc se tasser et passer à 5 % environ, le solde restant positif du fait de la probable reconduction des opérations promotionnelles.

3) Quid des nTLD ? Les modèles (IA et promotions) soutenant une forte dynamique des créations semblent performants, et nous pouvons donc parier sur des volumes 2026 en progression, pouvant même atteindre les 40 millions de noms (représenté ans la Figure 16). Mais dans le même temps, les suppressions (déjà en hausse sur 2025 malgré les taux de maintenance assez stables au global) pourraient passer de 25 millions à environ 32 millions. Le solde net resterait positif, mais se réduirait, de + 12 millions en 2025 à environ + 8 millions en 2026. Un scénario plus pessimiste que celui-ci (mais semble-t-il moins probable) conduirait à des créations en baisse, revenant vers le niveau de 2024 (26-27 millions) avec des suppressions passant à plus de 30 millions. Dans ce cas le solde net serait négatif d'environ 3 à 4 millions de noms.

Créations et suppressions annuelles nTLD (2021 - 2026)

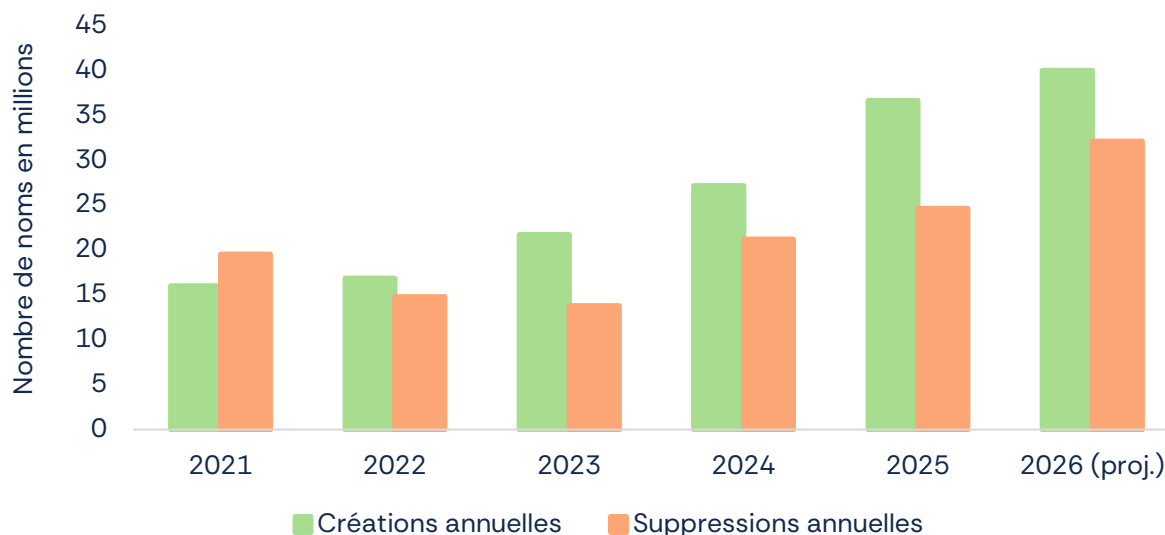


Figure 16 : Créations et suppressions annuelles nTLD (2021-2026)

(Tableau des données de la figure 16)

4) Les ccTLD pour leur part devraient rester sur une tendance modérée, avec une moyenne de 2 % environ. Moins soutenus par des campagnes promotionnelles que certains Legacy, moins sujets aux vagues de créations brutales des nTLD, ils sont aussi plus résilients car plus anciens. Leur dépendance à l'égard d'économies locales parfois placées dans des conditions moroses, sinon difficiles, est un facteur de risque, mais les perspectives offertes par le développement des outils liés à l'intelligence artificielle devraient leur profiter autant qu'aux autres segments.

Ces diverses hypothèses conduisent à l'élaboration des projections illustrées dans le graphique ci-dessous.

Évolution des principaux segments de TLD (2018-2028)

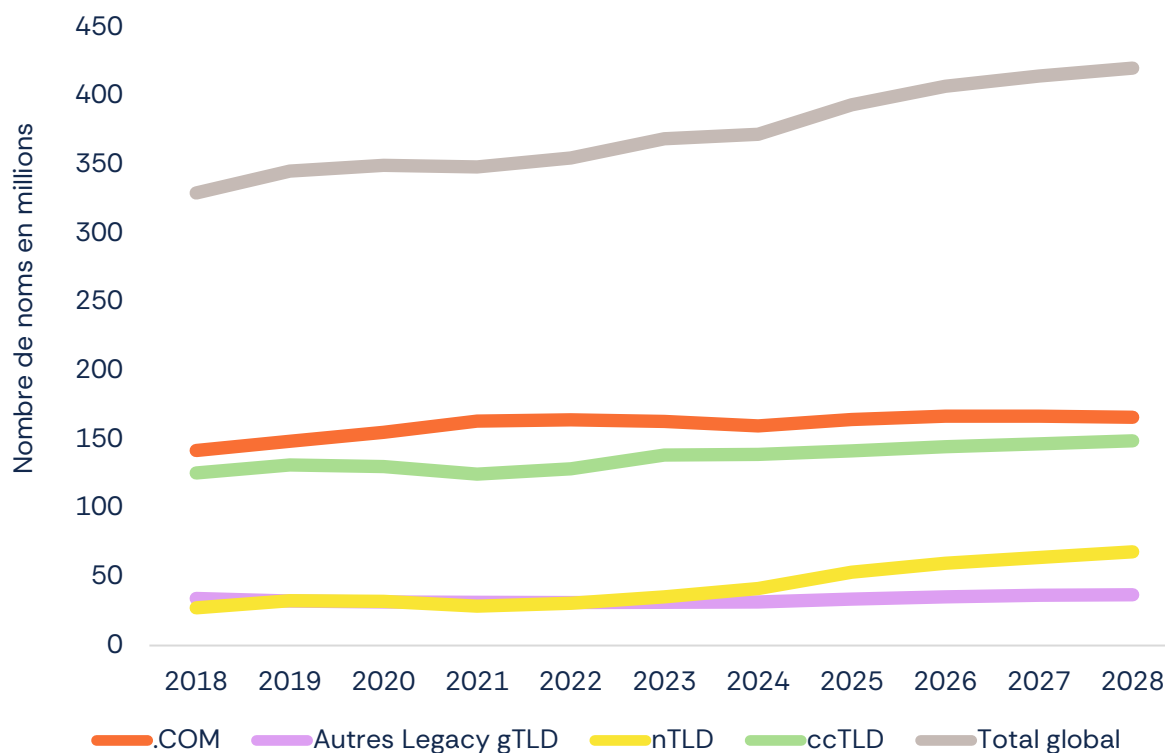
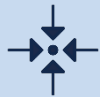


Figure 17 : Évolution des principaux segments de TLD (2018-2028)

(Tableau des données de la figure 17)

À l'horizon 2028, le marché des noms de domaine devrait compter environ **420 millions de noms de domaine** contre 395 millions à fin 2025 (soit une croissance de 6,8 % sur 3 ans). Sur la période, les Autres Legacy devraient avoir crû de 9 %, et les nTLD de 27 %. Le .COM serait plutôt stable, les augmentations de tarifs et les suppressions compensant les efforts promotionnels. Les ccTLD enfin gagneraient 5 % sur 3 ans.



LES PROSPECTIVES » 2026-2027 EN RÉSUMÉ

Le niveau d'incertitude augmente sur le marché des noms de domaine.

Des évolutions à impacts immédiats et sans doute croissants dans l'avenir (notamment les outils de type « *Vibe Coding* » reposant sur l'IA) se combinent avec les perspectives du 2^e *Round*, qui ne commencera cependant à produire des résultats concrets que fin 2027 ou début 2028.

Les évolutions rapides et profondes de certains modèles économiques ayant sous-tendu la croissance du marché depuis deux décennies, le changement de « paradigme » lié à l'IA, peuvent conduire les acteurs à s'engager à fond dans des innovations qui leur permettront de maintenir ou d'acquérir un *leadership* ; mais d'autres peuvent aussi jouer l'attentisme pour s'orienter lorsque la visibilité sera meilleure, quitte à racheter les acteurs de plus faible taille ayant le mieux réussi à tirer leur épingle du jeu.

Ces incertitudes peuvent avoir des effets contrastés sur les acteurs financiers s'intéressant au secteur, depuis la stimulation (espoirs de retours sur investissements élevés) jusqu'à un attentisme reflétant celui des acteurs du marché eux-mêmes. C'est peut-être ce qui pourrait expliquer l'absence d'introductions en bourse pré- 2^e *Round* ICANN, les intentions des investisseurs étant difficiles à cerner.

Le second Round ICANN ne fait pas que concentrer efforts et moyens, il concentre aussi beaucoup d'espoirs et pourrait, s'il est un succès, conduire à une évolution sensible du nommage internet dans son ensemble. En effet, si un nombre important de grands groupes adoptent et utilisent leurs .Marque, les habitudes des utilisateurs et leur vision du système de nommage pourraient en être modifiées en profondeur, ce qui créerait d'autant plus de valeur pour tous les TLD, le nom de domaine étant par construction un espace de « co-branding » entre le détenteur du vocable à gauche du point, et le registre du TLD apparaissant à droite du point.

La nouvelle perception de l'importance et de la valeur stratégique des noms de domaine induite par leur statut prometteur de « sources d'autorité » aux yeux des agrégateurs IA est elle aussi une source de réflexions sur l'avenir du marché, pouvant apporter une valeur inattendue aux .Marque tout en incitant à la révision des stratégies de nommage traditionnelles ;

Les acteurs du marché des noms de domaine doivent profiter de ces opportunités pour se réinventer, en élargissant leurs horizons et en optimisant leur chaîne de valeur pour toucher plus efficacement leurs cibles. Ils en ont les moyens et les compétences.

Annexes : Données sources des graphiques

Figure 1 : Évolution des croissances sur 12 mois (2021-2025)

	2021	2022	2023	2024	2025	2021	2022	2023	2024	2025	2021	2022	2023	2024	2025	2021	2022	2023	2024	2025	2021	2022	2023	2024	2025	2021	2022	2023	2024	2025
FR	7,4%	7,7%	8,2%	8,8%	7,7%	7,7%	7,7%	7,7%	7,7%	6,8%	6,6%	5,8%	5,5%	5,5%	5,4%	3,3%	3,3%	3,3%	3,3%	3,3%	3,3%	3,3%	3,3%	3,3%	3,3%	3,3%	3,3%	3,3%	3,3%	3,3%
Legacy																														
CTD	-1,8%	-2,4%	-5,7%	-5,0%	-4,8%	-3,3%	-3,1%	-1,5%	-4,3%	-7,1%	-6,6%	-4,4%	-3,7%	-1,5%	-7,5%	1,1%	1,1%	3,3%	3,3%	3,3%	3,3%	3,3%	3,3%	3,3%	3,3%	3,3%	3,3%	3,3%	3,3%	3,3%
NTD	-1,2%	-2,1%	-2,5%	-2,6%	-2,5%	-2,3%	-2,1%	-1,3%	-1,1%	-1,2%	-1,1%	-1,1%	-1,1%	-1,1%	-1,1%	1,1%	1,1%	1,1%	1,1%	1,1%	1,1%	1,1%	1,1%	1,1%	1,1%	1,1%	1,1%	1,1%	1,1%	1,1%
Bibliothèque	0,2%	0,2%	2,6%	2,4%	0,6%	1,1%	1,4%	4,4%	5,5%	5,5%	4,4%	3,3%	3,3%	2,2%	3,3%	0,0%	0,0%	1,1%	1,1%	1,1%	1,1%	1,1%	1,1%	1,1%	1,1%	1,1%	1,1%	1,1%	1,1%	1,1%

[\(Retour au graphique 1\)](#)

Figure 2 : Évolution des parts de marché par type de TLD (2021-2025)

Année	2021	2021	2021	2021	2022	2022	2022	2022	2023	2023	2023	2023	2024	2024	2024	2024	2025	2025	2025	2025
Trimestre	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4
ccTLD	36%	36%	36%	36%	37%	36%	37%	37%	37%	37%	37%	37%	37%	37%	37%	37%	37%	38%	37%	36%
Legacy gTLD	56%	56%	56%	56%	55%	55%	54%	54%	54%	54%	53%	53%	53%	52%	52%	51%	51%	51%	51%	50%
nTLD	8%	8%	8%	8%	8%	9%	8%	9%	8%	9%	9%	10%	10%	11%	11%	11%	11%	12%	13%	14%

[\(Retour au graphique 2\)](#)

Figure 6 : Répartition des nTLD par nature (2025)

Communautaires	12
.Marque	479
.Marque ouverts	2
Géographiques	61
Génériques	552
Total	1 106

[\(Retour au graphique 6\)](#)

Figure 7 : Répartition des nTLD par volume (2025)

Communautaires	41 443
.Marque	31 745
.Marque ouverts	89 677
Géographiques	868 838
Génériques	52 482 331
Total	53 514 034

[\(Retour au graphique 7\)](#)

Figure 8 : Évolution de la ventilation des nTLD par volume (2021-2025)

	2021	2022	2023	2024	2025
+ de 1 M	7	5	7	7	10
De 500 001 à 1 M	7	8	6	10	9
De 100 001 à 500 000	23	25	30	27	33
de 50 001 à 100 000	21	28	26	34	39
De 25 001 à 50 000	58	60	58	61	60
De 10 001 à 25 000	114	113	122	116	115
De 5001 à 10 000	98	98	94	100	102
- de 5 000	829	813	779	758	738
Total	1 157	1 150	1 122	1 113	1106

[\(Retour au graphique 8\)](#)

Figure 9 : : Évolution des taux de maintenance des nTLD par segment (2021-2025)

	06/21	12/21	06/22	12/22	06/23	12/23	12/24	06/25	12/05
Communautaires	89%	75%	88%	80%	26%	79%	71%	76%	78%
.Marque	86%	91%	91%	91%	59%	106%	86%	84%	98%
.Marque ouverts	70%	50%	54%	82%	76%	78%	80%	80%	81%
Géographiques	75%	74%	78%	80%	81%	70%	74%	65%	63%
Génériques	34%	38%	46%	43%	42%	44%	39%	39%	40%
Ensemble	35%	39%	47%	45%	44%	44%	40%	40%	41%
COM		78%	79%	78%	77%	77%	76%	77%	78%

[\(Retour au graphique 9\)](#)

Figures 10 à 15 : Répartition des noms et segments par région ICANN (2025)

Région	ccTLD	COM	Autres Legacy	nTLD	Total
Afrique	3 715	1 452	217	202	5 586
Amérique Latine	13 451	4 194	547	775	18 967
Asie-Pacifique	42 707	26 833	4 104	13 319	86 963
Europe	75 756	36 290	8 429	5 675	126 150
Amérique du Nord	5 537	89 927	17 158	21 283	133 905
Total	141 165	158 697	30 455	41 254	371 570

Région	ccTLD	COM	Autres Legacy	nTLD	Total
Afrique	67%	26%	4%	4%	100%
Amérique Latine	71%	22%	3%	4%	100%
Asie-Pacifique	49%	31%	5%	15%	100%
Europe	60%	29%	7%	4%	100%
Amérique du Nord	4%	67%	13%	16%	100%
Total	38%	43%	8%	11%	100%

[\(Retour au graphique 10\)](#)

[\(Retour au graphique 11\)](#)

[\(Retour au graphique 12\)](#)

[\(Retour au graphique 13\)](#)

[\(Retour au graphique 14\)](#)

[\(Retour au graphique 15\)](#)

Figure 16 : Créations et suppressions annuelles nTLD (2020-2025)

	2021	2022	2023	2024	2025	2026 (projection)
Créations annuelles	16,0	16,9	21,7	27,2	36,7	40
Suppressions annuelles	19,5	14,8	13,8	21,2	25	32
Tx REN	35%	48%	45%	40%	41%	40%
Stock	29	31	36	42	54	61
Var Stock	-15%	7%	16%	17%	29%	15%

[\(Retour au graphique 16\)](#)

Figure 17 : Évolution des principaux segments de TLD (2018-2028)

	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025	2026	2027	2028
COM	142,0	148,8	155,3	163,5	164,4	163,3	159,9	164,6	167,0	167,0	166,2
Autres Legacy gTLD	34,4	32,3	31,8	31,5	31,3	31,5	31,6	33,9	35,5	36,6	37,0
nTLD	27,5	32,7	32,2	28,7	30,7	35,6	41,5	53,5	60,0	64,2	68,3
ccTLD	125,7	131,6	130,4	124,8	128,6	138,8	139,3	141,9	144,7	146,9	149,1
Total global	329,6	345,5	349,7	348,6	355,1	369,1	372,4	393,8	407,3	414,8	420,5

[\(Retour au graphique 17\)](#)

● RENSEIGNEMENTS



Tél. : +33(0)1 39 30 83 00

www.afnic.fr



support@afnic.fr



[Consultez notre observatoire](#)

À PROPOS DE L'AFNIC

L'Afnic est le registre des noms de domaine .fr (France), .re (Île de la Réunion), .yt (Mayotte), .wf (Wallis et Futuna), .tf (Terres Australes et Antarctiques), .pm (Saint-Pierre et Miquelon). L'Afnic se positionne également comme fournisseurs de solutions techniques et de services de registre. L'Afnic - Association Française pour le Nommage Internet en Coopération - est composée d'acteurs publics et privé : représentants des pouvoirs publics, utilisateurs et prestataires de services internet (bureaux d'enregistrement). Elle est à but non lucratif.